

Vedettes



Sarah Leander

tour à tour soucieuse et douloureuse,
noble et humiliée, atteint le sommet de son
art dans "LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ".

PHOTO A.C.E. - U.F.A.

TOUS LES SAMEDIS
7 FÉVRIER 1942 — N° 63
22, RUE FAUGUET - PARIS-16°

4F.

MADemoiselle ILSE WERNER

LE ROSSIGNOL SUÉDOIS

Une simple petite âme, pleine de sacrifices, de douceur, de patience, qui ne s'appartient plus, qui ne doit connaître que les joies ou les soucis de ses maîtres, la bonne humeur ou l'injustice de son entourage.

Humiliations perpétuelles, dévouement inlassable, vie héroïque et sans éclat : voilà la destinée de Mademoiselle...

Mademoiselle est jolite, mais n'a pas le droit d'y penser. Mademoiselle porte un petit chignon plat dans le cou et des robes sévères. Mademoiselle doit sourire avec discrétion et ne jamais être fatiguée. Mademoiselle joue délicieusement du piano, mais ne doit pas le montrer ni s'en faire gloire! Mademoiselle est la première domestique de la famille Schilling. Elle surveille les autres serviteurs, les introduit, assiste Mme Schilling dans ses réceptions, se charge des achats, obéit aux mille caprices de Mlle Théa Schilling, habille, promène, drolote, endort la petite Erika, la seule de la famille qui, ne se trompant point dans sa gratitude, aime Mademoiselle plus que sa mère. Mademoiselle, tout le jour, fait marcher la maison et tombe, le soir, ivre de fatigue. Mademoiselle se débat dans une atmosphère de querelles, de jalousies, de calomnies, jusqu'au jour où un bel ingénieur et son juvénile amour mettront fin aux tristesses de Mademoiselle, à notre grandissante émotion et à ce délicat chef-d'œuvre.

C'est, en effet, dans ce personnage silencieux et effacé, en cette morne et injuste vie quotidienne dont l'amour enfin la délivrera, que nous suivons, avec une émotion et un intérêt croissants, Mademoiselle... Ilse Werner!

Cette artiste adorable n'a décidément pas besoin de secours de l'élégance et du luxe, des sourires habiles ou des larmes véhémentes, des rôles brillants, des personnages dits « séduisants » pour être une des plus belles et des plus émouvantes actrices de nos écrans.

Ilse Werner a d'authentiques, d'adorables dix-sept ans. Elle est blonde, très mince, très grande. Elle a un maintien et une élégance parfaits et possède un charme et une grâce qui lui sont particuliers. Ilse est d'origine autrichienne, mais elle est née à Java; de là lui vient sans doute le léger exotisme de son visage: cette minuscule oreille attachée très haut, près de la tempe, à l'antillaise, ces lèvres déjà charnues et voluptueuses, ce regard brun, un peu oblique et compliqué!

Ilse Werner ne serait pourtant pas cette grande artiste qu'elle est en train de devenir si, à tant de charmes et de jeunesse, ne s'ajoutaient une exceptionnelle sensibilité et un réel talent. Malgré son jeune âge, elle a derrière elle des années de théâtre. Elle a d'abord suivi des cours à Vienne, puis débuté à Salzbourg. Ce furent ensuite Vienne et Berlin.

Le gracieux film *Eveil* nous apportait, avec les tourments et les tentations de l'adolescence, les promesses d'un jeune talent

avec Ilse Werner, ses robes fleuries, sa nuque haute, son visage doux et sensuel et ses adorables 17 ans! Nous retrouvons la jeune artiste peu après, non moins pure, mais plus capricieuse et coquette, dans un rôle de jeune danseuse, « la Maxi », de *Bal Masqué*. Elle est mince et brusque, prise dans de longues robes de valse ou des tutus, mystérieuse sous le masque, étonnamment séduisante, certes, mais servie par cette élégance surannée qui lui va si bien. Et bientôt nous verrons Ilse Werner dans *Le Rossignol suédois*. Nul doute qu'Ilse Werner ne croisse, chaque jour, en sagesse, en grâce... et en renommée!

J. H.

« *Eveil* nous apportait, avec les tourments et les tentations de l'adolescence, les promesses d'un jeune talent: Ilse Werner, que nous avons vue depuis dans « *Bal Masqué* », qui vient d'être si gentiment « *Memoiselle* » et que le public reverra dans son prochain film, « *Le Rossignol suédois* ». Ilse Werner, qui n'a que dix-sept ans, grandit chaque jour en sagesse, en grâce... et surtout en renommée.

PHOTO EXTRAITE DE FILM

SUR L'ECRAN

★

MA FILLE EST MILLIONNAIRE

* Il peut sembler extravagant que l'on fasse une vedette d'un petit bonhomme avachi et défratché, tout de guingois, qui ronchonne et ricane comme un bureaucrate neurasthénique, et soudain, alors que l'on ne s'y attend guère, vous adresse le plus angélique sourire du monde. Mais il s'agit de Hans Moser, et Hans Moser, Viennois 100 %, est probablement le meilleur acteur comique que l'on trouve, aujourd'hui, au cinéma allemand: une sorte de cousin à la fois de Raimu et de Michel Simon. C'est E.-W. Emo qui a mis en scène le nouveau film de ce plaisant personnage, et l'œuvre que l'on vous présente doublée, est des plus cocasses. La méprise d'un épicier du Tyrol, qui croit que sa fille a fait un mariage princier à Vienne; les circonstances qui font que cette méprise s'impose aux autres personnages de l'histoire; les vicissitudes réjouissantes qui en découlent, jusqu'à un feu de file final de quiproquos; voilà la trame de ce récit, où l'humour de Hans Moser, jamais outrancier, se déploie à l'aise, et où la réplique lui est donnée le plus savoureusement du monde, par Hans Olden, délicieux aburi; Charlotte Daudert, petite grue traditionnelle; l'irascible et charmant Théodor Danegger, et d'autres comédiens de bonne humeur.

MAM'ZELLE BONAPARTE

* Voilà une histoire robuste et sentimentale, composée dans le goût des « biographies romancées » d'autrefois, avec force images attendrissantes, telles qu'on aurait pu en faire voilà vingt-cinq ans, et où on ressuscite, avec des moyens un peu limités, les fastes romanesques du Second Empire. Comme elle est interprétée par la belle et sensible comédienne qu'est Edwige Feuillère, qui tient le rôle de Cora Pearl, et comme cette comédienne est entourée d'excellents partenaires, on passera sur le caractère un peu dévot de l'histoire pour reconnaître que ce *Mam'zelle Bonaparte* est destiné à toucher, par son pathétique facile, de larges couches de public. Les amours de Cora Pearl — maîtresse de Jérôme Bonaparte, « Plon-Plon », — avec un législateur provincial, la rivalité qui l'oppose à une autre hétéro de la Maison Dorée, et qui poussera celle-ci à consommer la ruine de Cora; un complot raté, l'intervention d'un policier balzacien, le duel des deux rivales, la grandeur d'âme du duc de Moray, enfin la course désespérée entre l'amour et la mort, qui se termine par la victoire de la déesse à la faux; on voit assez les possibilités narratives que comportent ces éléments. Passons là-dessus; passons sur certaines maladresses cinématographiques du récit, ou sur l'exploitation trop complaisante du pathos. Retenons surtout la robuste facture des épisodes, l'interprétation émouvante d'Edwige Feuillère, et les « performances » tout à fait remarquables de Noël Rouquvert, de Monique Joyet, de Armandel, de Nina Sinclair, de Marguerite Pierry, de Guillaume de Sax, d'Aimé Clariond et de Simone Renant (à propos, pourquoi ne voit-on pas plus souvent à l'écran cette comédienne dont le sourire est si prenant?).

UN DERNIER MOT

* L'autre soir, au théâtre, à l'entr'acte, nous bavardions cinéma et, tout à coup, mon interlocuteur me déclara: « Moi, c'est bien simple, si cela continue ainsi, je vais finir par tuer François Vinneuil. » Cette menace, proférée à haute et intelligible voix, émut des personnes qui se trouvaient près de nous et qui, admirant sans doute le critique de *Le suis partout*, faillirent nous faire un mauvais parti.

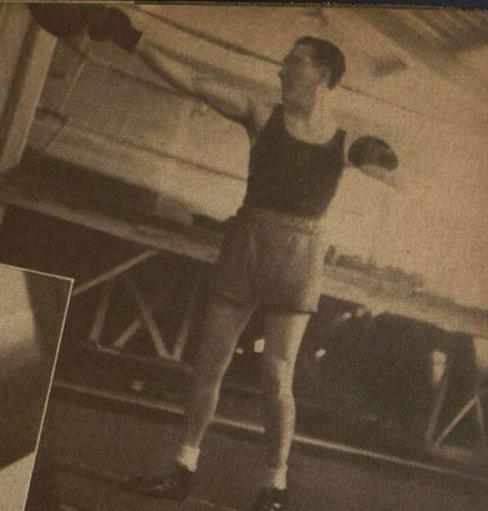
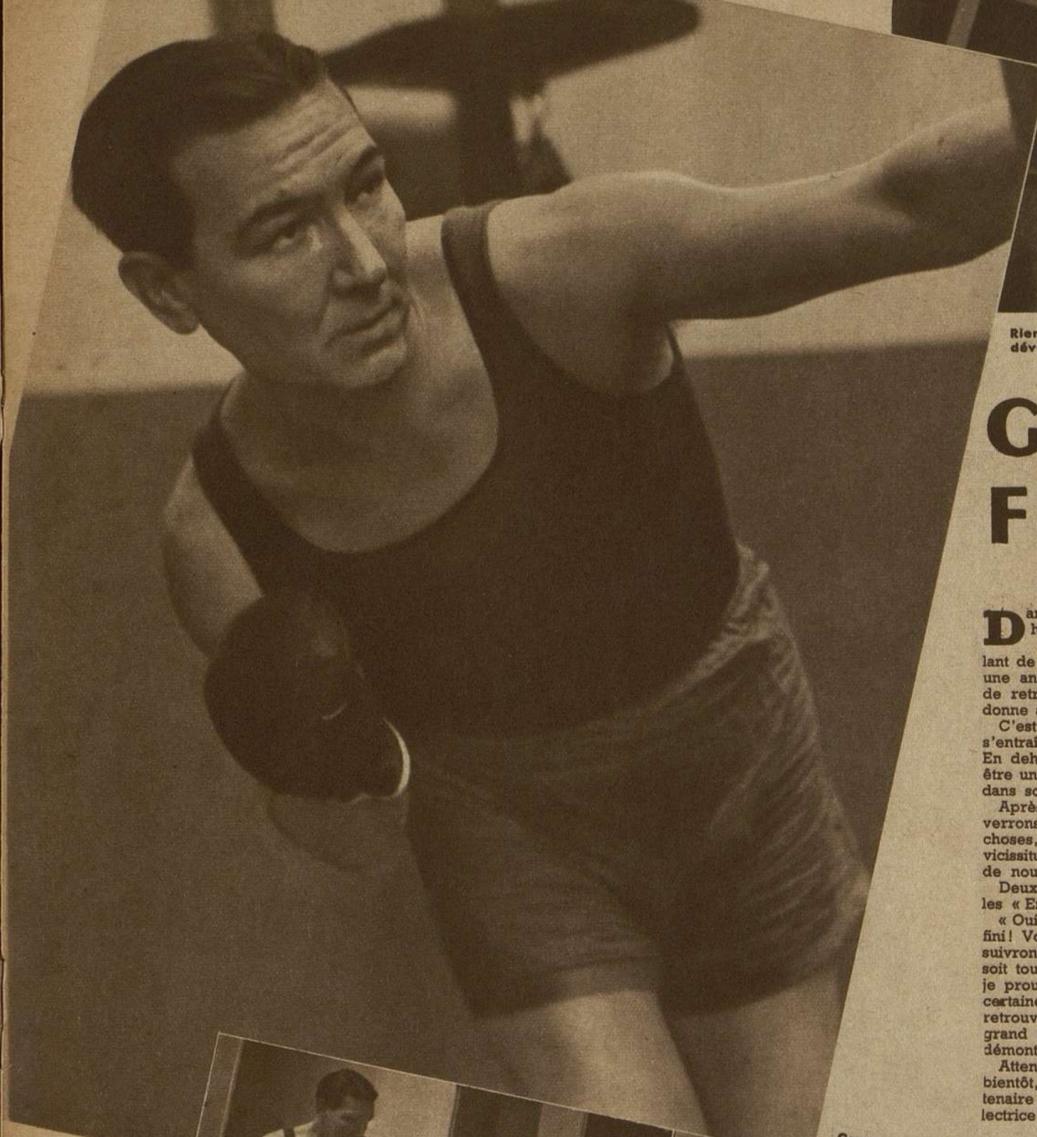
Or, l'homme qui entendait mettre fin ainsi aux jours de François Vinneuil était Lucien Rebatet, la seule personne qui aurait parfaitement le droit de commettre cet assassinat prémédité, puisque Rebatet et Vinneuil, c'est tout comme... Mais pourquoi Rebatet prépare-t-il la mort de Vinneuil? Parce que les films que l'on nous donne, ces temps-ci, inspirent peu d'enthousiasme aux critiques, et parce qu'un critique privé de bains périodiques d'enthousiasme se trouve dans le cas d'un honnête homme à qui on interdirait l'hydrothérapie: au bout d'un certain temps, on se sent dans la peau d'un pestiféré.

C'est un peu pour ces raisons qui mettent en danger la vie de François Vinneuil que, à mon tour, je vais demander à mes lecteurs de *Fedettes* la permission de changer de peau: la critique étant devenue trop aisée, nous allons transformer ce « Sur l'écran » en « Autour de l'écran » et bavarder désormais de cinéma sans chausser les lunettes d'Aristarque; ainsi nous contenterons-nous d'une anecdote ou d'une remarque quotidienne, quitte à nous répandre en cris d'admiration, quand l'écran nous offrira des œuvres qui en vaudront la peine.

Nino FRANK.

En 3 rounds

avec...



PHOTOS "VEGETTES"
Rien de tel qu'une bonne séance de punching-ball pour développer la précision et le coup d'œil du champion.

GEORGES FLAMENT

★

Dans le midi, une salle d'entraînement, le ring. Deux hommes, dont un que vous connaissez tous.

Pour l'instant, il travaille, sous l'œil exercé, vigilant de son entraîneur. Dans cet acharnement, on devine une ancienne passion pour la boxe, une joie très vive de retrouver un sport favori, auquel aujourd'hui il s'adonne avec une ardeur nouvelle.

C'est pour son prochain film que Georges Flament s'entraîne et ce sera son dernier film avec Viviane Romance. En dehors de son goût naturel pour le ring, c'est peut-être une des raisons primordiales de vouloir la perfection dans son jeu.

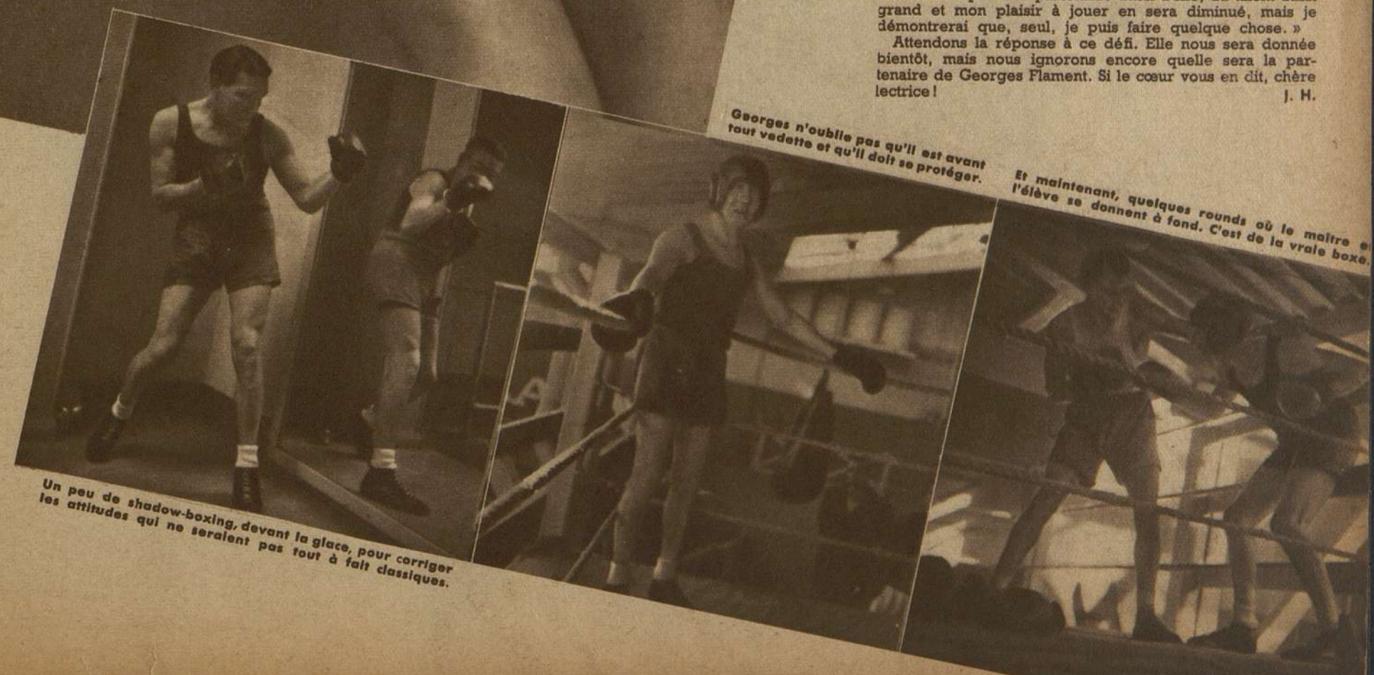
Après nous avoir prouvé dans cette production, où nous verrons une fois encore le couple dont on a dit tant de choses, qu'une jeune fille peut rester honnête, malgré les vicissitudes de la vie, Viviane Romance répondra à l'appel de nouveaux contrats, mais sans Georges Flament!

Deux routes différentes désormais. Nous entendons les « Enfin! » venus de tous côtés.

« Oui, enfin! dit aussi Georges Flament. Enfin tout est fini! Vous pouvez le dire, cela fera des heureux. Nous suivrons chacun notre chemin et je souhaite que le sien soit toujours facile et ensoleillé, car elle le mérite. Mais je prouverai que je n'ai besoin de personne. Je n'aurai certainement pas le succès remporté à ses côtés, je ne retrouverai pas une partenaire aussi belle, au talent aussi grand et mon plaisir à jouer en sera diminué, mais je démontrerai que, seul, je puis faire quelque chose. »

Attendons la réponse à ce défi. Elle nous sera donnée bientôt, mais nous ignorons encore quelle sera la partenaire de Georges Flament. Si le cœur vous en dit, chère lectrice!

J. H.



Georges n'oublie pas qu'il est avant tout vedette et qu'il doit se protéger.

Et maintenant, quelques rounds où le maître et l'élève se donnent à fond. C'est de la vraie boxe.

Un peu de shadow-boxing, devant la glace, pour corriger les attitudes qui ne seraient pas tout à fait classiques.

« Lumière dans les Ténèbres », avec ALIDA VALLI

Après s'être révélée au grand public dans *Mille lires par mois*, nous allons revoir à l'écran Alida Valli, la plus gracieuse et la plus admirée des vedettes du cinéma italien, dans un film dramatique qui lui permettra de faire triompher une fois de plus ses jolies qualités artistiques.

Le metteur en scène, Mario Mattoli, a réalisé son propre scénario, *Lumière dans les Ténèbres*, avec Fosco Giachetti dans le rôle de l'ingénieur Albert Serranin, Clara Calamai dans celui de Clara Ferret, Enzo Billotti qui prête ses traits au professeur Ferret, Carlo Campanini qui personnifie l'ingénieur Farelle, Carlo Lombardi devenu Sartory, parmi les principaux interprètes. Alida Valli incarne Marina Ferret, dans une histoire passionnante.

Alors qu'il effectue des achats divers dans un grand magasin, l'ingénieur Albert Serranin est victime d'une distraction de la part d'une cliente, l'une des filles du chirurgien Ferret. Cet incident lui permet d'être reçu chez le célèbre chirurgien et de connaître ainsi ses deux filles: Marina et Clara. Albert explique aux deux jeunes filles qu'il dirige l'exploitation d'une mine de charbon située dans le val d'Aoste, et il prend congé de cette charmante compagnie pour se rendre à son travail. Mais, de cette entrevue, des sentiments naissent dans le cœur des deux jeunes filles: Marina et Clara projettent d'aller au val d'Aoste pratiquer les sports d'hiver, dans l'espoir de rencontrer l'ingénieur. Elles réussissent à se faire conduire auprès de lui, au fond de la mine. Albert, qui ne s'attendait pas à cette visite, s'en trouve ravi et invite les jeunes filles à déjeuner avec lui dans le baraquement qui lui sert d'habitation.

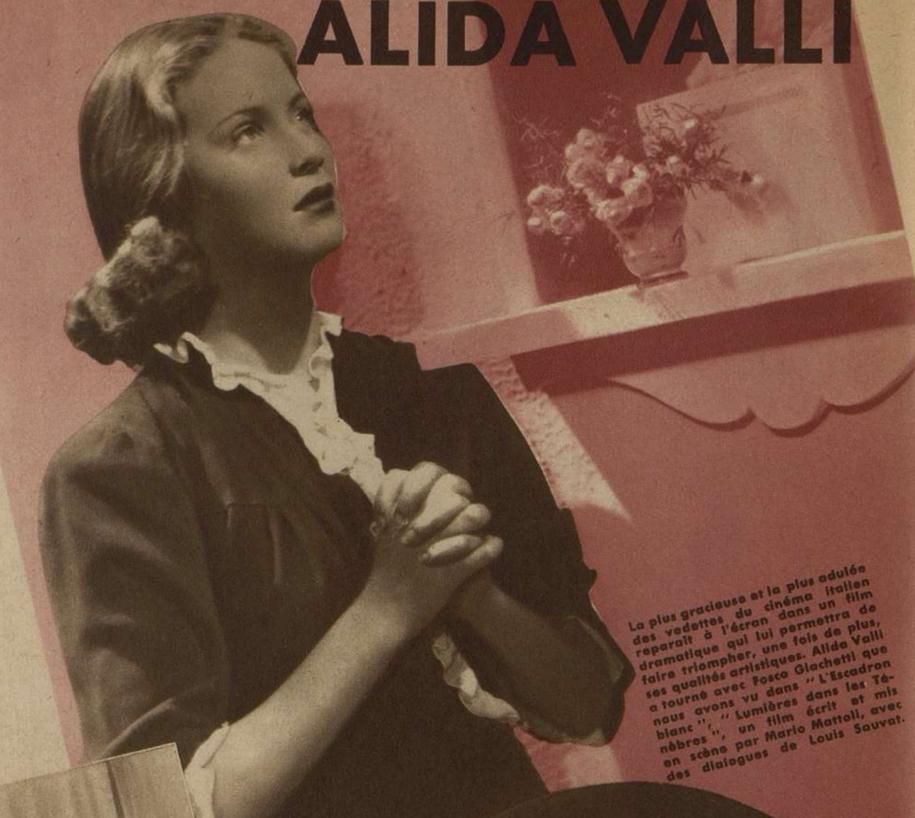
Le lendemain, les deux jeunes filles se rencontrent de nouveau avec l'ingénieur; celui-ci déclare à Marina l'amour qu'il éprouve pour sa sœur Clara et lui manifeste son intention d'en faire sa femme; de son côté, Marina, qui aime Albert Serranin, en éprouve une grande tristesse et souffre en silence... Albert retrouve ensuite Clara, lui déclare son amour et lui fait part de ses intentions de l'épouser; mais, auparavant, il doit se rendre dans le lointain Orient pour quelques mois, le temps de remettre en route l'exploitation d'une mine.

Pendant l'absence d'Albert, Clara, qui n'a pas pris les déclarations au sérieux, renoue les anciennes relations qu'elle avait avec un musicien — Sartory — et quitte le domicile paternel pour partager la vie aventureuse de ce maestro.

Au cours de ses travaux dans la mine, Albert, victime d'un coup de grisou, devient aveugle et revient en Europe où le professeur Ferret va tenter une opération chirurgicale pour essayer de lui faire recouvrer la vue.

Marina est affolée à la pensée que, si Albert retrouve la vue, il aura la désagréable surprise de constater la fugue de celle qu'il aime. Afin de lui éviter ce grand chagrin, elle décide de retrouver Clara.

Clara, tombée dans la misère avec son compagnon le musicien, donne maintenant des leçons de piano pour assu-



La plus gracieuse et la plus adulée des vedettes du cinéma italien reparait à l'écran dans un film dramatique qui lui permettra de faire triompher, une fois de plus, ses qualités artistiques. Alida Valli a tourné avec Fosco Giachetti que nous avons vu dans "L'Escadron blanc", "Lumière dans les Ténèbres", un film écrit et mis en scène par Mario Mattoli, avec des dialogues de Louis Sauvat.

PHOTOS "FRANCINEX"



Alida Valli incarne Marina Ferret dans "Lumière dans les Ténèbres" où nous retrouverons la fraîcheur de sa jeunesse et la beauté de sa jeune beauté d'artiste qui s'était révélée au public avec "Mille lires par mois" après avoir été la vedette de différentes productions.

Engagée par une firme cinématographique pour tourner différents rôles, nous avons déjà remarqué Alida Valli dans "Bal au Château", "La Taverne Rouge", et "La Primadonna qui passe". Chaque film lui a valu un succès personnel, notamment "Mille lires par mois" et "Lumière dans les Ténèbres".



rer ses moyens d'existence. C'est dans un hôtel de bas étage que Marina retrouve sa sœur et la ramène à la clinique juste au moment où Albert vient de recouvrer la vue. Albert qui, au cours de sa maladie, avait eu l'occasion de se rendre compte de la fugue de Clara et du dévouement de Marina qui, pour lui éviter un grand chagrin s'était fait passer pour sa sœur, ne fait pas cas de la présence de Clara et se dirige vers Marina avec laquelle il partagera désormais son existence.

Née à Pola, le 31 mai 1921, de la noble famille Altenburger, à quatorze ans, Alida Valli interromp à Como ses études secondaires au lycée pour s'inscrire au Centre Expérimental de la Cinématographie à Rome. Mais sa présence dans cette institution est très courte. En 1936, elle fait sa première et rapide apparition dans un film: en 1937, elle joue un petit rôle et son nom paraît pour la première fois; l'année suivante, elle réussit à mieux se faire noter et une firme l'engage immédiatement pour une longue période de temps. Elle en fait son « étoile » et lui distribue un rôle dans *Bal au Château*, *La Taverne rouge* et *La Primadonna qui passe*. Chaque film lui vaut un succès personnel, un succès que confirmera *Lumière dans les Ténèbres*.

Jean CUVELIER.

Vedettes

LES ENFANTISTES

JAMAIS deux mots ne furent mieux accouplés. Tout ce qui est enfance touche immanquablement les artistes. Il n'est besoin, pour en être sûr, que de se rappeler quel benévole et brillant concours obtenait chaque année le Bal des Petits Lits Blancs. Pour nourrir, vêtir, soigner les petits et les diriger dans la vie, les œuvres sont nombreuses et ce sont des artistes qui les ont créées. Aucun S.O.S. ne reste sans réponse dans la grande famille du spectacle. Pouponnières, vestiaires, distribution de vivres, tous les domaines de la charité sont parcourus.

Le dispensaire Maurice Chevalier a, chaque semaine, une consultation pour les enfants. Le docteur Priolet l'assure avec science et avec cœur. Et l'on voit, autour de lui, voisiner des gosses dont le père est une vedette connue ou la mère ouvreuse dans quelque cinéma.

Si les parents viennent à manquer, les artistes les remplacent. L'Orphelinat des Arts, fondé en 1880 par la grande tragédienne Marie Laurent, a accompli depuis bientôt trois quarts de siècle une œuvre admirable de solidarité confraternelle en élevant gratuitement les enfants d'artistes.

AU DISPENSIRE DU SPECTACLE, FONDÉ PAR MAURICE CHEVALIER, UNE JEUNE FEMME QUI SE DESOLE D'ÊTRE STÉRILE VIENT CONSULTER LE MÉDECIN. CELUI-CI LA DIRIGE DANS UN SERVICE SPÉCIALISÉ.

LE DOCTEUR PRIOLET MET SA SCIENCE ET SON CŒUR AU SERVICE DES ENFANTS DU SPECTACLE. IL AUSCULTE UNE PETITE FILLE DONT LE PÈRE EST TROMPETTE DANS UN CABARET MONTMARTROIS.

AMOS, L'ARTISTE AU GRAND CŒUR, S'OCCUPE DE L'ENFANCE. DANS SON RESTAURANT, LES PETITS MANGENT GRATUITEMENT CHAQUE JOUR.

AUTOUR DE LA CRÈCHE, LES PUPILLES FONT LEUR PRIÈRE DU SOIR AVEC UN PROFOND RECUEILLEMENT.



A L'ORPHELINAT DES ARTS, DEUX GRANDES "BOZINI" DONT LE PÈRE ÉTAIT CHANSONNIER, L'UNE JOUE DANS "LA MATERNELLE", L'AUTRE, LA FILLE DE DUBOSQ, SOCIÉTAIRE À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

MADemoiselle LUCY ARBELL, DE L'OPÉRA, DIRECTRICE DE L'ORPHELINAT, ARRANGE LA CRAVATE DE LA PETITE POTACHE DONT LES PARENTS ÉTAIENT ARTISTES DE MUSIC-HALL

restés seuls dans la vie. De 4 à 18 ans, les filles reçoivent, dans leur belle maison de Courbevoie, l'instruction, l'éducation et tous les soins maternels et moraux qu'elles auraient trouvés dans leur foyer. Elles en sortent armées pour la vie, aptes à devenir des femmes compréhensives de leurs devoirs et capables de les remplir dignement.

Une dot leur est constituée, un métier leur est appris, selon leurs aptitudes et leurs désirs. Beaucoup seront des artistes elles-mêmes, suivant la voie tracée par leurs parents. Et c'est ainsi que trois générations, frappées par le même malheur, ont été élevées l'une après l'autre au même endroit.

L'Orphelinat des Arts s'est occupé jusqu'à ce jour de 560 enfants. Mlle Lucy Arbelle, de l'Opéra, en est depuis 1935 la présidente. Elle a accepté une tâche très lourde et qui l'est devenue au delà de toute prévision dans les terribles épreuves que la France supporte actuellement. En effet, pour assurer la vie heureuse des nombreux enfants qui sont sous sa sauvegarde, les difficultés sont grandes. Le ravitaillement est heureusement facilité grâce au maire de Courbevoie, M. Crisconi, et grâce aussi au Secours National qui vient d'accorder à l'orphelinat une somme de 100.000 francs.

L'enfance française est en bonnes mains!
Ariette MARECHAL.

Vedettes

SECRETS de VEDETTES

B IEN que la beauté ne puisse tenir lieu de talent, beauté et talent vont souvent de pair. On peut perfectionner son talent, on peut aussi préserver sa beauté. Plus même, on doit la conserver.

Les stars en sont certaines, qui considèrent l'harmonie de leurs traits et de leur corps comme un capital précieux donné par la nature. Aussi peuvent-elles aider les autres femmes de leurs conseils et leur éviter de gâcher les biens qu'elles possèdent.

C'est auprès des plus jeunes, des plus fraîches, des plus dynamiques, auprès de celles que le public préfère, que les femmes envient et dont les hommes rêvent, que j'ai appris ces secrets qui n'en sont peut-être pas à vrai dire, mais qu'elles se sont appropriés et dont elles ont fait la fortune. Essayez-les à votre tour.

Toutes font de la gymnastique d'une façon régulière, dès leur lever, et c'est là tout le mystère de leur souplesse et de leur endurance.

Voici quelques mouvements préconisés par René Saint-Cyr. Pour garder ou acquérir une taille fine : jambes écartées, bras étendus, tournez le tronc de gauche à droite et de droite à gauche une vingtaine de fois.

Pour affiner les cuisses : élevez la jambe gauche aussi haut que possible, genou plié et pied pointé vers le bas. Changez de jambe dix fois.

Pour renforcer les muscles abdominaux : pieds écartés, bras tendus. Touchez le pied gauche avec la main droite, sans plier le genou. Inversez dix fois.

Pour renforcer les bras : couchez-vous sur le côté, soulevez-vous sur un bras, puis sur l'autre, une dizaine de fois sans interruption.

Mouvements d'assouplissement : mettez-vous à genoux, tendez une jambe obliquement et touchez la pointe du pied avec la main correspondante.

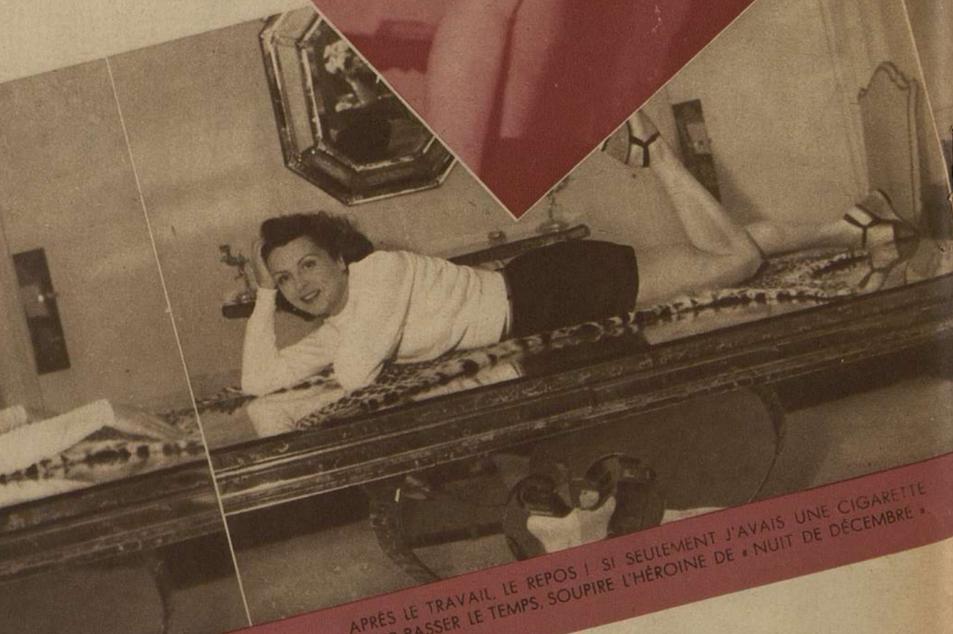
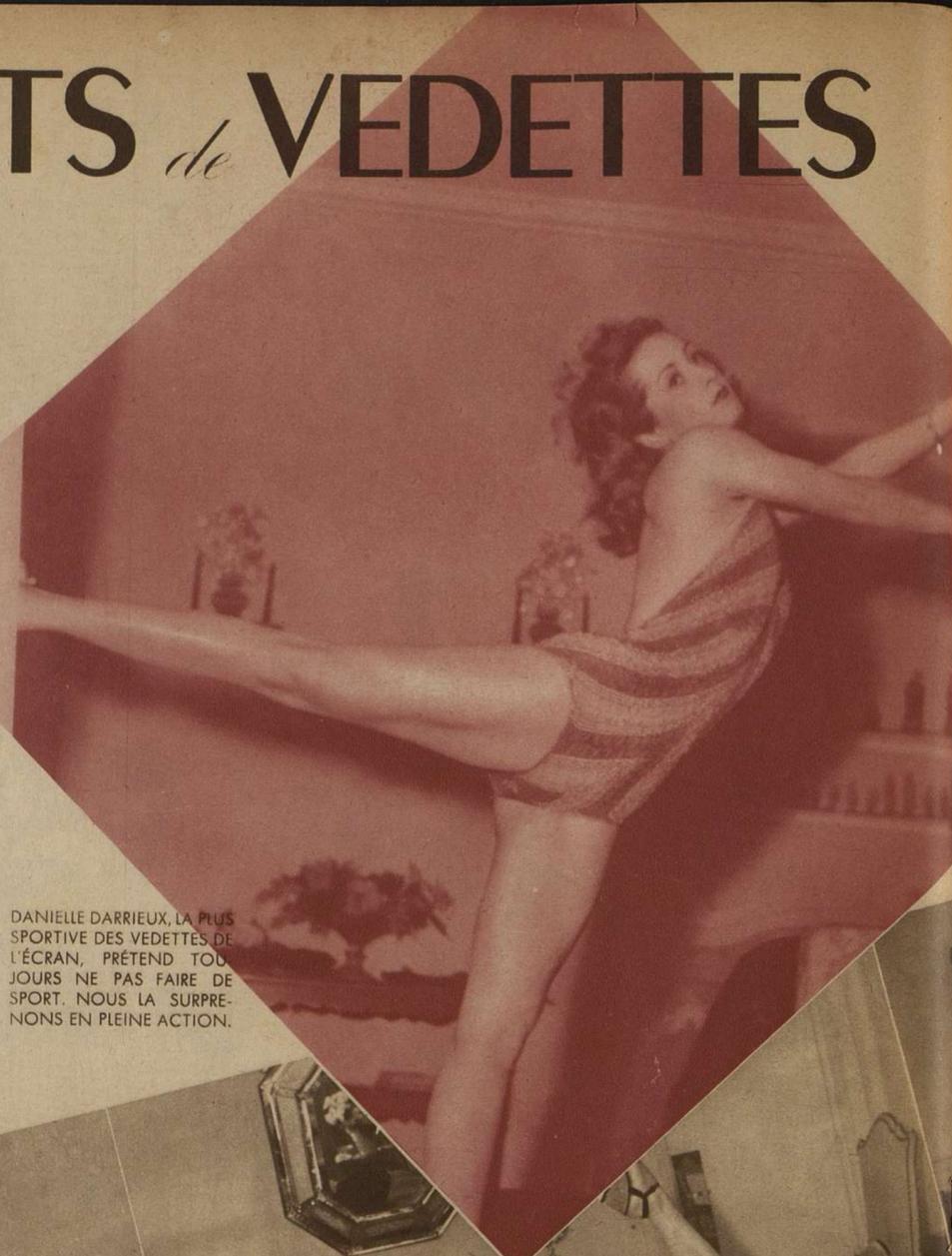
Talons réunis, mains sur les hanches. Elevez le bras droit et la jambe droite et procédez à une dizaine de moulins. Recommencez avec le bras gauche et la jambe gauche.

Pour l'effacement des épaules, à recommander à celles qui ont tendance à se voûter : utilisez un extenseur, vous serez étonnée des résultats.

Peut-on encore parler de régime malgré les restrictions ? Certes. Il y a certaines règles à suivre, quelles que soient les circonstances : essayez de faire votre repas principal au déjeuner et dînez très légèrement. Supprimez même ce dernier le jour où vous toucherez des fruits. Buvez un grand verre d'eau froide le matin à jeun et le soir avant de vous endormir. Grâce à ce petit truc, vous aurez un teint clair.

L'eau fraîche accomplit du reste d'autres miracles. Avez-vous besoin d'un tonique pour votre peau : posez des serviettes mouillées sur votre front, vos joues et votre cou. Votre peau demande-t-elle un astringent : eau froide encore.

DANIELLE DARRIEUX, LA PLUS SPORTIVE DES VEDETTES DE L'ÉCRAN, PRÉTEND TOUJOURS NE PAS FAIRE DE SPORT. NOUS LA SURPRENONS EN PLEINE ACTION.



RENÉE SAINT-CYR AUSSI FAIT DE LA GYMNASTIQUE DÈS SON LEVER, ET C'EST LA TOUT LE MYSTÈRE DE SA SOUPLESSE ET DE SON ENDURANCE.

APRÈS LE TRAVAIL, LE REPOS ! SI SEULEMENT J'AVAIS UNE CIGARETTE POUR PASSER LE TEMPS, SOUPIRE L'HÉROÏNE DE « NUIT DE DÉCEMBRE ».

PHOTOS P. VALS



DENISE BOSCH AIME L'ÉQUITATION, LE FOOTING ET LE SKI, MAIS...

...CELA NE L'EMPÊCHE PAS DE FAIRE JOURNELLEMENT UNE DEMI-HEURE DE GYMNASTIQUE.



DEUXIÈME MOUVEMENT POUR LES YEUX : QUAND VOUS ÊTES SEULE, LES FAIRE ROULER DANS L'ORBITE COMME UNE BILLE.

YVETTE LEBON SOIGNE SES YEUX. ELLE FAIT SOUVENT CE MOUVEMENT DE GYMNASTIQUE — CAR C'EN EST UN ! — QUI CONSISTE À AVOIR L'ŒIL EN COULISSE.



Tels sont les conseils que vous donne Danielle Darrieux.
Denise Bosch, qui possède un des plus beaux fronts parmi les vedettes de l'écran, s'en occupe particulièrement.
« Pourquoi fronchez-vous les sourcils lorsque vous êtes seule, que vous réfléchissez ou qu'on vous téléphone ? Attention, c'est de ce simple geste, répété inconsciemment, que découlent les rides prématurées.
« Vous avez un amour de petit bibi sur la tête. Derrière, un caoutchouc invisible le retient, mais devant ?... Vous crispez les muscles pour le garder en équilibre. Et c'est votre faute si l'on vous donne plus que votre âge. Si le mal est fait, on peut y remédier : plusieurs fois par jour, vaporisez-vous le front avec de la glace ou de la neige. En ce moment, vous en trouvez facilement.
« Yvette Lebon a, pour ses yeux, des soins incessants.
« Y a-t-il rien de plus précieux ? demande-t-elle justement. Et pourtant, comme on les maltraite ! Lorsqu'il m'arrive de voir quelqu'un lire dans le métro, j'ai envie de lui arracher son livre ou son journal des mains. La trépidation use la vue. La mauvaise clarté aussi. Il est des couleurs qui, par contre, la repose étonnamment. Regardez du vert autant que possible, le vert de la nature, le vert dont vous avez tapissé votre chambre. Sachez trouver tous les jours une demi-heure pour rester les yeux clos, dans une pièce sombre. Il n'y

a rien de plus reposant, et pour les yeux, et pour les nerfs, que cette simple halte.
« N'hésitez pas à faire souvent ce mouvement de gymnastique — car c'en est un ! — qui consiste à avoir l'œil en coulisse. Ou faites-le rouler dans l'orbite comme une bille, de préférence quand vous êtes seule, car vous auriez trop de succès en public.
Denise Bosch craint par-dessus tout le doublement, qui vieillit et enlaidit une figure et l'aveugle. Le sien est parfait. Artifice ou nature ? La nature a tout fait, mais il faut l'aider.
Voici les exercices qu'elle accomplit tous les matins et tous les soirs et qu'elle conseille à nos lectrices — et à nos lecteurs — car ils ont bien le droit, eux aussi, de tenir à leur jeunesse.
Dire, en exagérant le mouvement de la bouche et sans interruption, une vingtaine de fois : A.E.I.O.U. Tournez la tête à droite, puis à gauche, le plus possible, comme si vous vouliez apercevoir quelque chose derrière vous. Faites accomplir à votre tête un mouvement circulaire dans un sens et dans l'autre. Laissez tomber la tête très en arrière et ramenez-la très doucement jusqu'à ce que le menton touche votre décolleté. Tout ceci lentement, la pointe du menton levée.
Je pourrais citer d'autres conseils en masse. Mais essayez d'abord ceux-ci. Quand vous aurez le corps de Renée Saint-Cyr, la fraîcheur de Danielle Darrieux, le front de Denise Bosch, les yeux expressifs d'Yvette Lebon, peut-être vous trouverez-vous suffisamment jolie.

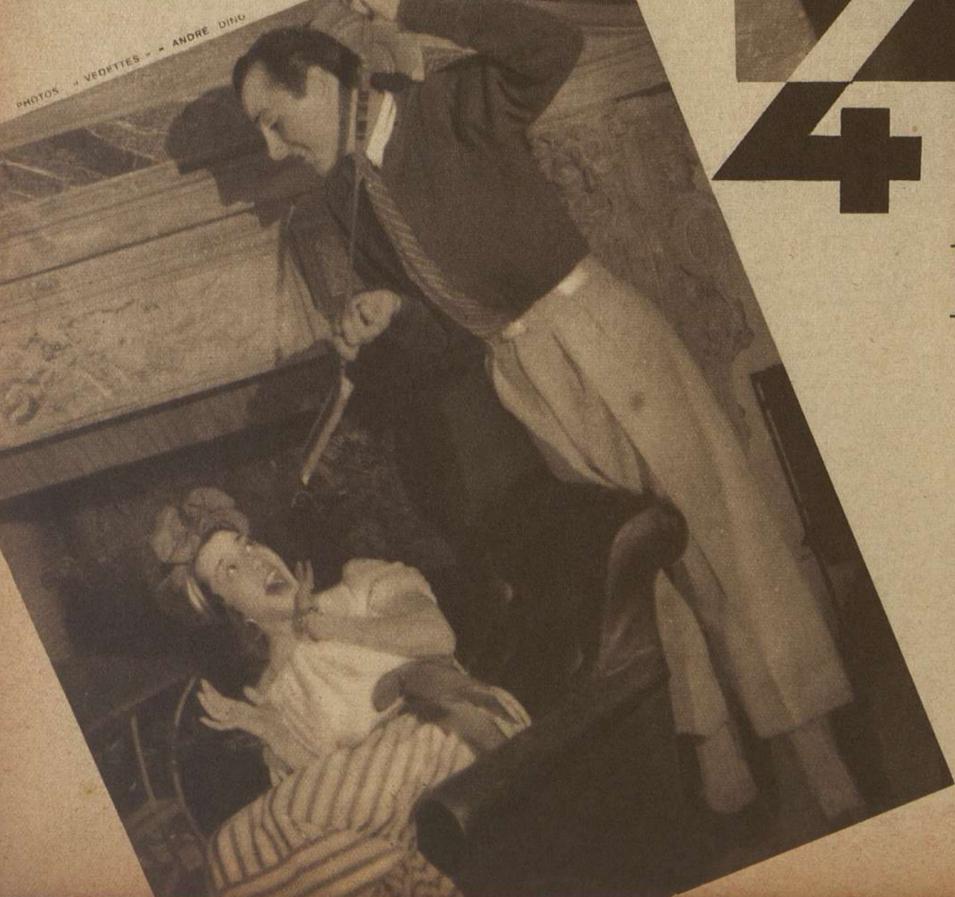
Michèle NICOLAÏ.

Josette Daydé et Pierre Doris ont tellement d'appétit qu'ils mangent même les soucoupes du bar... Ce sont les enfants terribles de l'opérette. Et dans la vie, ils sont sages comme des images.

"Toi, c'est Moi"... Voici une nouvelle présentation du célèbre duo... Cet hymne à la bonne camaraderie, Georges Guétary et son ami Pierre Doris le chantent avec esprit.

Près de la cheminée familiale, la cheminée des ancêtres, Pierre Doris menace d'un tison la charmante Josette Daydé... Les "swing-boys" ont une façon de flirter bien personnelle!

PHOTOS - VEDETTES - ANDRÉ DINO



Même au bar, Jacqueline Cadet continue à jouer son rôle d'enfant gâtée et turbulente... La voici dans une pose cavalière avec le charmant jeune premier Georges Guétary : "Bois mon chéri... ou je t'étrangle..." lui dit-elle d'une voix suave...

4 de l'Opérette

Ils sont quatre, quatre de l'opérette, réunis par la volonté d'un animateur, qui fut un peu le magicien des spectacles de Paris : Pierre Sandrini. Avant, ils avaient joué aux quatre coins du music-hall : Jacqueline Cadet a 21 ans, elle a chanté au cabaret : à la Villa d'Este, à l'Impératrice, au Lido, au Tyrol, puis au music-hall : à l'Avenue. Avant *Toi c'est Moi*, elle n'avait jamais fait d'opérette.

Josette Daydé est la swing-girl par excellence; elle s'est révélée la saison dernière à « l'Aiglon » et sur la scène de l'A. B. C. Elle a 19 ans, et fait du théâtre depuis l'âge de 7 ans. Elle a joué un petit rôle de comédie à la Porte Saint-Martin, mais n'a pas encore interprété d'opérette.

Georges Guétary a fait ses études à l'Ecole Normale de Musique et de Solfège... Il a travaillé le chant avec Ninon Vallin et la comédie avec Michel Simon. A Paris, il a débuté avec l'orchestre Jo Bouillon en interprétant *La Chanson de Marinette*... Mistinguett, l'ayant vu sur la scène de l'Alhambra, l'engagea pour sa rentrée à l'A. B. C., puis à Mogador... Il a chanté à côté de la Miss dans plusieurs revues du Casino de Paris, et a profité très largement de son expérience.

Depuis la guerre, il a monté en zone libre un tour de chant avec Fredo Gardoni. Il chantait entre autres *J'ai deux Etoiles* et *la Sérénade portugaise* de Charles Trénet. Une chanson *Le Vagabond d'Amour* est sa chanson porte-bonheur; il l'a présentée en audition une première fois devant M. Sandrini qui l'a engagé à l'Apollo, et une deuxième fois devant la direction de la maison de disques Pathé, où il enregistre actuellement.

Pierre Doris a 22 ans : c'est un aimable fantaisiste qui, lui non plus, n'avait jamais fait d'opérette. Il était mécanicien-dentiste et chantait pour son plaisir. Il a

présenté son tour de chant dans différents cabarets et music-halls. La saison dernière, au concours du music-hall, il a obtenu le premier prix. Il chante *J'aimais être braconnier* et *Je suis swing*, puis il raconte des histoires... Sa spécialité, avoue-t-il, c'est d'être père de famille; son petit Michel est venu au monde le jour de sa générale de *Toi c'est Moi*... Deux bonheurs ne viennent jamais seuls, affirme un dicton populaire... Son rêve : gagner le plus tôt possible le Prix Cognacq-Jay.

CARTES D'IDENTITÉ DES "QUATRE DE L'OPÉRETTE"

JACQUELINE CADET : Age : 21 ans; poids : 50 kilos; cheveux : roux; yeux : bleus; taille : 1 m. 62; nez : insolentement petit; particularités : ressemble à Simone Simon, joue ses petites filles sauvages, insupportables et délicieusement insolentes.

JOSETTE DAYDÉ : Age : 19 ans; poids : 52 kilos; cheveux : châtain; yeux : marrons; taille : 1 m. 65; particularités : quand on demande à son père le plus grand défaut de sa fille, il hésite, rougit, et ne trouve rien à répondre... Quand on lui demande la plus grande qualité de Josette Daydé, il vous répond : « Je vais le demander à ma femme! »

GEORGES GUÉTARY : Age : 25 ans; poids : 70 kilos; cheveux : noirs; taille : 1 m. 78; particularités : joli garçon, mais avoue un mauvais caractère, assez rancunier. Sa plus grande qualité : très travailleur. Pour l'instant, il se repose. Mistinguett l'adore, car elle a confiance dans son avenir et dans sa réussite.

PIERRE DORIS : Age : 22 ans; poids : 71 kilos; taille : 1 m. 70; particularités : très taquin, il adore faire des blagues en scène qui font rire ses camarades, mais rendent furieux ses directeurs. C'est sa mère qui lui a donné ses premières notions de théâtre. Sa femme est dessinatrice.

Jean LAURENT.

LE THÉÂTRE



des enfants

C'est un problème pour chaque père de famille de savoir, le dimanche, où il mènera ses enfants se distraire. Le Théâtre des Enfants, qui donne des représentations régulières au Théâtre Antoine tous les jeudis en matinée, répond à ce besoin. Nous avons vu « Blanche-Neige » et nous avons applaudi dans ce rôle, la petite Laurette Vardelli; c'est la petite Lily Damonte qui joue Prof, Germaine Albert qui joue la Reine et Raymond Tardieu est charmant sous les traits du Prince.

Roland Pilain, directeur-fondateur du Théâtre des Enfants, nous accueille quand le rideau vient à peine de tomber : « J'ai fondé ce théâtre, nous dit-il, en 1931, en collaboration avec un de mes amis, M. Pelletier, qui est actuellement prisonnier. Réservé aux petits enfants, mon théâtre est sans doute le meilleur marché de Paris, mais cela ne veut pas dire que le spectacle y soit de médiocre qualité. Malgré le prix modique des places, je porte tous mes efforts sur la fin de la présentation. Je cherche à avoir de beaux décors, de beaux costumes et à faire évoluer mes jeunes artistes dans une mise en scène soignée. Ceux-ci ne sont pas beaucoup plus vieux que ceux qui les applaudissent et je puis dire que le jeudi est, pour les uns comme pour les autres, un jour de joie : joie de jouer pour ceux qui sont sur la scène, joie d'exprimer des sentiments qui ne sont pas les siens, d'être un personnage et de faire ses premières armes dans ce beau métier de comédien; joie, d'autre part, d'être assis sur un fauteuil de velours, dans un vrai théâtre, d'entendre frapper les trois coups en coulisses par le régisseur, et de voir le rideau se lever sur une belle histoire animée et vivante.

« On a dit beaucoup de mal des théâtres d'enfants; cependant, n'est-ce pas la meilleure manière de développer le goût du théâtre chez ceux qui composeront un jour le grand public? Ceux qui, aujourd'hui, viennent applaudir le spectacle du Théâtre des Enfants, seront peut-être un jour les plus fidèles abonnés du Théâtre Français ou parmi les amateurs les plus dévoués du théâtre d'avant-garde. »

Déjà, la petite troupe est démaquillée et prête à partir. Nous demandons à Roland Pilain comment il fait travailler ses jeunes acteurs : « Je cherche surtout à ne pas détruire en eux leurs facultés de jeu. Je veux qu'ils gardent toute leur fraîcheur, toute leur simplicité, toute leur vérité, et quand je travaille avec eux, me revient toujours en mémoire cette maxime de mon maître Maurice de Féraudy : « Simplicité égale vérité ». Il faut que chacun joue pour l'ensemble et non pour soi. Il faut surtout que ces petits enfants ne soient pas des cabots, c'est la loi de la maison et c'est peut-être le secret de son succès. »

Nous quittons Roland Pilain en faisant des vœux pour que ce Théâtre des Enfants poursuive son effort, que le succès a déjà couronné. J. H.

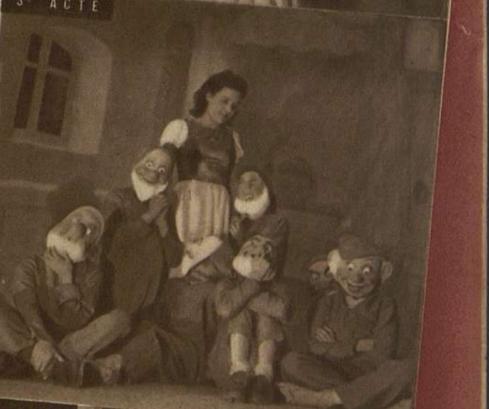
1^{er} ACTE : la méchante Reine, la vilaine et laide Cunégonde ordonne à Hildebert d'aller tuer Blanche-Neige. C'est dans une forêt profonde qu'il la trouvera et qu'il accomplira son abominable crime.

2^e ACTE : Blanche-Neige, la douce et charmante Blanche-Neige, vient d'être sauvée par les sept nains. Elle chante sa joie d'avoir échappé à l'atroce mort que la féroce Cunégonde lui préparait.

3^e ACTE : Blanche-Neige et les sept nains sont devenus amis. Ils se pressent autour d'elle et la questionnent. Elle leur dit son grand espoir et chante pour eux : « Un jour, mon Prince viendra. »

4^e ACTE : Blanche-Neige va mourir; elle a mangé la pomme empoisonnée, mais le Prince, le beau Prince, la sauvera du trépas en extrayant de sa gorge le fruit mortel qui l'a tentée et la tue.

PHOTOS VEDETTES G. M. BENOIT



JEUNES !

qui désirez vous consacrer au THÉÂTRE, au CINÉMA, à la MUSIQUE, à la DANSE, voici des adresses qui vous intéresseront.

STUDIOS NOËL
qui reconstituent dans une ambiance de théâtre pour les jeunes, les œuvres de grands auteurs.
S'adresser aux Studios NOËL
11, fbg St-Martin - N° Strasbourg-St-Denis - Tél. Bot. 01-10

ART CINÉMATOGRAPHIQUE
René BOUTET, 2, av. Moderne, Paris-19°
COURS PARTICULIERS
et par correspondance. Ecrire pour rendez-vous.

INSTITUT GIRARDIN-MARCHAL
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE MUSIQUE
COURS pour élèves amateurs et pour professionnels. Piano, solfège, violon, harmonie, pédagogie, chant. Cours par correspondance. Classe d'orchestre. 10 h. Choral mercredi 20 h. 30, samedi 10 h. 30, sous la direction d'ALICE SAUVREZ. 5, rue Le Verrier, Paris-6° - Tél. 48-35

ÉCOLE DU CINÉMA ET DU SPECTACLE DE PARIS
Directrice: EVELYNE BEAUNE
5, Villa Montcalm - Paris-16°
Cours de Cinéma, Théâtre, Cloquettes, Swing

COURS DE CLAQUETTES
pour amateurs et professionnels
HOWARD VERNON
STUDIO WACKER, 67, rue de Douai
Lundi 3 à 6, Mercredi à 6, (Pl. Clélie)
Samedi 2 à 4 et cours du soir. Tél. 47-98

COURS DE CINÉMA MIHALESKO
TRI. 40-12 35, RUE BALLU

CORTIJO PALACIOS
MAÎTRE DE BALLETS DE L'OPÉRA
Professeur de danses espagnoles. Leçons paric. Cours d'ensemble. Castagnettes.
STUDIO WACKER
67, r. de Douai, Paris-9° - Tél. Tri. 47-98

LE CENTRE DE CULTURE
19, rue Burg, PARIS-XVIII - Tél. Mon. 42-68
met à votre disposition sa salle
pour COURS, RÉPÉTITIONS, AUDITIONS

Cours MOLIÈRE
11, rue Beaujon
Tél. Car. 57-86
DIRECTRICE: TONIA NAVAR
EX-SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
Inscriptions tous les jours de 13 à 18 h.

Secrets de Vedettes
SOURIEZ JEUNE...
Dans toutes les restaurations des dents la vue de l'or est inesthétique. Tous les travaux : obturations, couronnes, bridges, etc., sont désormais rendus invisibles grâce à leur exécution en Céramique. Des spécialistes ont créé le Centre de CÉRMIQUE DENTAIRE, 109, rue de Rennes. Litré 10-00 (Gare Montparnasse).

C'EST EN 1942
...que vous deviez être millionnaire, si vous ne laissez pas passer l'occasion de prendre le bon billet à la Loterie.

SOYEZ BELLES... TOUJOURS BELLES...
grâce à PIERRE, le Maître de la Permanente, si réputé, qui réalisera une coiffure spécialement conçue pour la finesse de votre visage. Il saura aussi choisir une nuance en harmonie avec votre teint.

COURS DE MAINTIEN
ligne, grâce, aisance, allure.
Formation de mannequins pour la couture.

ÉCOLE PARISIENNE DE MANNEQUIN
51, Chaussée-d'Antin (Rens. 4 à 6)

Les émissions de RADIO-PARIS et à la RADIO-FRANCE NATIONALE

LONGUEURS D'ONDES: BORDEAUX SUD-OUEST: 219 m. 60 - BORDEAUX-LAFAYETTE: 278 m. 60 - POSTE PARISIEN: 12 m. 80 - RENNES-BRETAGNE: 431 m. 70 - RETRANSMISSION DES PROGRAMMES ALLEMANDS SUR 280 m. 60

8 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. - 8 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. - 8 h. 30: Retransmission de la messe, depuis l'église de la Madeleine. - 9 h. 15: Ce disque est pour vous (1^{re} partie). - 10 h.: La Rose des Vents. - 10 h. 15: Ce disque est pour vous (2^e partie). - 10 h. 45: « Les Musiciens de Renard ». - 11 h. 15: Les Musiciens de la Grande Époque: « de Beethoven ». - 11 h. 45: Dr. Friedrich: Un journaliste allemand vous parle. - 12 h.: Déjeuner-Concert. L'orch. V. Pascal avec Georgette Denis et Robert Blot. - 13 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. - 13 h. 15: Les nouveautés du dimanche. - 14 h.: Revue de la presse. - 14 h. 15: Irène Emery. - 14 h. 30: Pour nos jeunes: La force des « Encres » (force flamande). - 15 h.: Grand concert public avec l'orch. de Radio-Paris (dir. J. Fournet) avec Georgette Denis, André Pactot, Saint-Côme. - 16 h.: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. - 16 h. 15: Suite du Grand Concert public. R. Legrand et son orchestre et « Les succès de R. Legrand » avec Guy P. Riandrey, Bordes, R. Tréville, Paulette Poupard, P. Gobert, Lucienne Claudy, J. Clément, Lucienne Dugard, L. Izard. Présent: Jacques Dutal, Ph. Olive, Marc Lanjean, Réal, de Jacques Grellot. - 17 h.: Magyar Imre. - 17 h. 15: Émission théâtrale: « George Dandin », de Molière par la troupe de la Comédie-Française. - 18 h. 30: « L'Ensemble Lucien Bellanger ». - 19 h. 15: Des chansonniers: Gabriello, Raymond Suplex, P. Colline, M. Jamban. - 19 h. 15: M. Chevalier. - 19 h. 30: La Vie Parisienne. - 20 h. et 22 h.: Radio-Journal de Paris, quatrième et dernier bulletin d'informations.



16 h. 15: Raymond LEGRAND

7 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. - 7 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. - 7 h. 30: Concert matinal. - 8 h.: Radio-Journal de Paris, répét. du 1^{er} bul. d'inf. - 8 h. 15: Opérettes. - 9 h.: Arrêt de l'émission. - 10 h.: Le trait d'union du travail. - 10 h. 15: Line Zilgien. - 10 h. 35: Trio de France. - 11 h.: Soyons pratiques: Joyeuses pâtes. - 11 h. 15: Robert Castella. - 11 h. 30: Yvonne Printemps, Sacha Guitry. - 11 h. 45: Folklore. - 12 h.: Déjeuner-concert: l'orch. de Radio-Paris (dir. Charles Despland). - 13 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. - 13 h. 15: Concert en chansons: Lyane Clairbe, Henry Jassy, Simone Albert, Fred Hebert, Ivanovitch, F. Lehay, J. Strauss. - 14 h.: Revue de la presse. - 14 h. 15: Le fermier à l'écoute: Le legs des travailleurs agricoles. - 14 h. 30: Succès de films R. Legrand et son orchestre. - 15 h. 15: « Les Muses au pain sec », de Jean Galland et Odile Pascal. - 15 h. 30: Pianistes célèbres: Alfred Cortot. L'Éphéméride. - 16 h.: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. - 16 h. 15: « Chacun son tour... » Frado Gardoni et son ensemble; les grands comédiens: Victor Boucher, Raimu et Pierre Fresnay, Michel Simon et Armand, Louis Jouvet et Iza Rayner, Deux ouvertures d'Ambroise Thomas. - 17 h.: Villers et voyageurs: « Le Japon » par Titayna. - 17 h. 15: Jean Yatove: « Encours l'oiseau moqueur (L'oiseau) ». Les chansons de Paris (divers), Pot-pourri de valse célèbres (F. Lehay), Pot-pourri de succès (Divers), La pendulette de la nursery (William), Nostalgie (J. Yatove), Fantaisie sur une vieille mélodie. - 18 h.: Radio-Paris-Actualités. - 18 h. 15: Lucien Muratore. - 18 h. 45: Lucien Lavallotte: Les airs valaques (F. Doppler). - 19 h.: Causerie du jour. Minute sociale. - 19 h. 15: Danse et rythme. - 20 h. et 22 h.: Radio-Journal de Paris, 4^e bulletin d'informations. - 22 h. et 22 h. 15: Radio-Journal d'informations, dernier bulletin d'informations. - 22 h. 15: Fin d'émission.



11 h. 30: YVONNE PRINTEMPS

7 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. - 7 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. - 7 h. 30: Concert matinal. - 8 h.: Radio-Journal de Paris, répét. du 1^{er} bul. d'inf. - 8 h. 15: Chansons douces. - 9 h.: Arrêt de l'émission. - 10 h.: Les travailleurs français en Allemagne. - 10 h. 15: Émile Vacher. - 10 h. 30: Jaime Plano. - 10 h. 45: Quintin Verdus. - 11 h.: Protégons nos enfants: les vaccinations précoces. - 11 h. 15: Casse-noisette de Tschikowsky. - 11 h. 45: Jean Drouin. - 12 h.: Déjeuner-Concert. L'orch. symph. de Radio-Bruxelles, dir. Paul Gason, avec Clara Clairbert. Œuvres de R. Wagner, R. Strauss, G. Verdi, Claude Debussy, Proch, A.-M. Grétry, Maurice Ravel. - 13 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. - 13 h. 15: Suite du Déjeuner-Concert. Radio-Bruxelles. L'Orchestre de chambre de Stann-Brenders et les Chœurs de Radio-Bruxelles, av. Josette Tasson. - 14 h.: Revue de presse du Radio-Journal de Paris. - 14 h. 15: Le fermier à l'écoute: Les succès de trait. - 14 h. 30: Schlusnus. - 14 h. 45: Peter Kreuder. - 15 h.: Ginette Vesu. - 15 h. 15: « Lumières dans la Nuit », L'Éphéméride. - 15 h. 30: Les Orchestres que vous aimez: Orch. Albert Locatelli, Le Bouillon et son orch., Lucchesi et son orch., Goguy Imre et son orch., Fred Adison et son orch., Barnabas von Gezey, Jacques Metehon et son orch., Orchestre musette Victor, Hot-Club de France. - 16 h.: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. - 16 h. 15: Chacun son tour... Orchestre compagnon, Charles et Johnny, Cécile Solas et son orch. - 17 h.: Les Grands Européens: « La Quintinye », par J. Gervais. - 17 h. 17: L'ART vocal à travers les âges. - 17 h. 30: Foca aux réalités: Le quart d'heure de la collaboration. « En 3 mots », de R. Tessier. - 17 h. 45: Un quart d'heure avec René Bell. - 18 h.: Radio-Paris-Actualités. - 18 h. 15: Jock, Loewenguth. - 18 h. 45: Jock, Loewenguth. - 19 h.: Causerie du jour. Minute sociale. - 19 h. 15: « Ah! la belle époque! » Orch. dir. V. Pascal. Présent. Alléluah. - 20 h.: Radio-Journal de Paris, 4^e bul. d'inf. - 22 h.: Radio-Journal de Paris, dern. bul. d'inf. - 22 h. 15: Fin d'émission.



10 heures 30: Jaime PLANO

7 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. - 7 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. - 7 h. 30: Concert matinal. - 8 h.: Radio-Journal de Paris, répét. du 1^{er} bul. d'inf. - 8 h. 15: Les petites pages de la musique. - 9 h.: Arrêt de l'émission. - 10 h.: Le trait d'union du travail. - 10 h. 15: Jacques Momy. - 10 h. 30: Odette Ertaud. - 10 h. 45: Quintette à vent de Paris. - 11 h.: Cuisine et restrictions: Encore des crêpes. - 11 h. 15: La demi-heure de la valse (Joh. Strauss, Ivanovitch, Cavallieri, Paladilhe, Lehay, J. Strauss. - 11 h. 45: Bayes et Gaveau. - 12 h.: Déjeuner-Concert. L'Association des Concerts Pasdeloup, dir. de M. Cebron, Orphée (Liszt), Le Camp de Wallenstein (Vincent d'Indy), Isolde, ballet (A. Messager), Scènes pittoresques (Massenet), Messidor, prélude (Bruneau). - 13 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. - 13 h. 15: R. Legrand et son orchestre. - 14 h.: Revue de la presse du Radio-Journal de Paris. - 14 h. 15: Le fermier à l'écoute: Le machinisme agricole et le développement de notre agriculture. - 14 h. 30: Cette heure est à vous, présent: André Clavier. - 14 h. 45: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. - 14 h. 15: Chacun son tour... Un quart d'heure avec Albert Vossen, Erna Sack, L'Orchestre Napolitain. - 17 h.: Renaissance économique des provinces françaises: « Le Béarn », par Maître Calendreau. - 17 h. 15: Choral Passani. - 17 h. 30: Le grand roman radiophonique de Radio-Paris: « L'Épingle d'Ivoire », de Claude Dharelle (1^{er} épisode). - 17 h. 45: Tommy Deserte. - 18 h.: Radio-Paris-Actualités. - 18 h. 15: Ars Radio. - Sonate en sol mineur (G.-F. Hændel); Sonate en ré majeur, quatuor avec clavecin (Andriou); Invention, violon et piano (Bonporti); Sonate en ré mineur, quatuor (J.-S. Bach). - 19 h.: La Critique militaire. - 19 h. 15: L'ensemble Lucien Bellanger. - 19 h. 30: La Rose des Vents. - 19 h. 45: L'ensemble Lucien Bellanger (suite). - 20 h. et 20 h. 15: Radio-Journal de Paris, 4^e bulletin d'inf. - 22 h. et 22 h. 15: Radio-Journal de Paris, dernier bulletin d'inform. - 22 h. 15: Fin d'émission.



14h.30: André CLAVIER

7 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. - 7 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. - 7 h. 30: Concert matinal. - 8 h.: Radio-Journal de Paris, répét. du 1^{er} bul. d'inf. - 8 h. 15: Gilberte Legrand et Willy Maury. - 10 h. 30: Georges Boulanger. - 10 h. 45: Patrice et Marie. - 11 h.: Beauté, mon grand souci. Soins de beauté. - 11 h. 15: Carmen Guilbert. - 11 h. 30: Le coffre aux souvenirs, présentation de Pierre Hiégel. - 12 h.: Déjeuner-Concert: L'Orchestre de Radio-Paris, direct. J. Fournet, avec Solange Bonny-Pellieux et le Choral Passani. - 13 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. - 13 h. 15: Suite du Déjeuner-Concert. L'Orchestre Richard-Blareau, avec le Trio des Quatre et l'accordéoniste Depirine. Le Trio des Quatre: La Route est belle, sketch de Paul Fournier; Depirine et son ensemble en sol mineur (G.-F. Hændel); La Presse du Radio-Journal de Paris. - 14 h. 15: Le fermier à l'écoute: Chronique vétérinaire. - 14 h. 30: Jardin d'enfants: Le Petit Poucet. - 15 h.: L'heure des jeunes. - 15 h. 45: « Il y a 30 ans », par Charlotte Lysès. L'Éphéméride. - 16 h.: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. - 16 h. 15: Chacun son tour... Rina de Paris, Bach et Letty, Albert Locatelli, Albert Locatelli, Albert Locatelli, Max Vignat. - 17 h.: L'ensemble Lucien Bellanger. - 17 h. 45: Le grand roman radiophonique de Radio-Paris: « L'Épingle d'Ivoire », de Claude Dharelle (1^{er} épisode). - 17 h. 45: Un quart d'heure avec Hachem-Khan. - 18 h.: Radio-Paris-Actualités. - 18 h. 15: L'orchestre Visciano. Deux pièces orientales: a) Le Haram bleu, b) Sequins d'or (Visciano); Bacchanale (Saint-Saëns); Deux danses espagn. (Lucchesi); Villanesca (Grandjean); Quand tu parais, l'oubli (Visciano); Fête nuptiale caennaise (Kreim); Fêtes joyeux (Woldsted). - 19 h.: Causerie du jour. Minute sociale. - 19 h. 15: L'orch. du Th. Nat. de l'Opéra, dir. F. Fourrier. - 20 h. et 20 h. 15: Radio-J. de Paris, 4^e bul. d'inf. - 22 h. et 22 h. 15: Radio-J. de Paris, dern. bul. d'inf. - 22 h. 15: Fin émission.



19 h. 15: Louis FOURESTIER

7 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. - 7 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. - 7 h. 30: Concert matinal. - 8 h.: Radio-Journal de Paris, répétition du 1^{er} bul. d'inf. - 8 h. 15: Les chanteurs de charme. - 9 h.: Arrêt de l'émission. - 10 h.: Le trait d'union du travail. - 10 h. 15: A travers l'Europe. - 10 h. 45: « Les Duos que j'aime », par Charlotte Lysès, avec Alicia Bolidi et André Balbon. - 11 h.: La vie saïna. Quelques maladies de la peau. - 11 h. 15: Victor Pascal, avec Marcelle Branca et le Trio d'Anches. - 13 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. - 13 h. 15: Suite du déjeuner-concert. - 14 h.: Revue de la presse du Radio-Journal de Paris. - 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. La fertilité du sol. - 14 h. 30: Puisque vous êtes chez vous. Une émission de Luc Bérimont. - 15 h.: Le quart d'heure du compositeur: Henri Dutilleul, avec Charles Panzer et Maurice Gendron. - 15 h. 15: « Vendredi treize », causerie de Gaston. - 16 h.: Opérettes. - 16 h. 15: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. - 16 h. 15: Chacun son tour... Petit panorama de la danse, Germaine Sablon. - 17 h.: Entretien sur les Beaux-Arts: « Le peintre Gérioud, la peinture à fresque », par Georges-Louis Garnier. - 17 h. 10: Le mouvement scientifique français: Le professeur Robert Courrier et l'œuvre d'endocrinologie au Collège de France. - 17 h. 15: Chez l'amateur de disques: « Un air, trois chanteurs ». Une présentation de Pierre Hiégel. - 17 h. 45: Émile Passani au piano. - 18 h.: Radio-Paris-Actualités. - 18 h. 15: L'Orchestre de Paris, dir. P. Duvouchet, avec Martha Angelici: Air du Roi Pasteur (Mozart); Air de Chérubin, des « Noces de Figaro » (Mozart); Ave Maria (Schubert); A ma lyre (Schubert); Sérénade (Schubert); La truite (Schubert). - 19 h.: Causerie du jour. Minute sociale. - 19 h. 15: « Le Cabaret de Radio-Paris », Raymond Legrand et son orchestre. - 20 h. et 22 h.: Radio-Journal de Paris, 4^e et dernier bullet. d'informations.



10 heures 45: Odette MOULIN

7 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. - 7 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. - 7 h. 30: Concert matinal. - 8 h.: Radio-Journal de Paris, répétition du 1^{er} bul. d'inf. - 8 h. 15: Concert varié. - 9 h.: Arrêt de l'émission. - 10 h.: Du travail pour les jeunes. - 10 h. 15: Succès de films. - 11 h. 30: Jeanne Gautier. - 10 h. 45: Choral Erenowick. - 11 h.: Sagesse vous courtir. - 11 h. 15: Trio Doyen. - 11 h. 45: Nimon Vallin. - 12 h.: Déjeuner-concert. L'Orchestre de Rennes-Bretagne. - 12 h. 45: Guy Berry et l'ensemble Wack-off. - 13 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. - 13 h. 15: Richard Blaureau et son orchestre. Fantaisie sur trois succès: Je vendis des hot-dogs, je n'aime pas travailler, Maman, j'ai le cœur gros (Meslier). « Rythmes », fantaisie-jazz (Blareau-Muscat); Fantaisie musicale sur les « Adieux »; Adieu Paris, Adieu Hawaï (Tower), Adieu Mignon (Ambroise Thomas), Adieu, mon petit officier (R. Stolz), Adieu, Venise provençale (V. Scotto). - 14 h.: Revue de la presse du Radio-Journal de Paris. - 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. Du choix des variétés de cerisiers au pêcher. - 14 h. 30: Balalaïkas Georges Strehle. - 15 h.: De tout un peu, avec Raymond Legrand et son orchestre. L'Orchestre Victor Pascal, Janine Micheau, Jean Doyen, Marcel Mule et Pierre Doriaen. - L'Éphéméride. - 16 h.: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. - 16 h. 15: Suite de l'émission: « De tout un peu... » - 17 h.: La revue critique de la semaine. - 17 h. 15: La revue du cinéma. - 18 h.: Radio-Paris-Actualités. Prévisions sportives. - 18 h. 15: La belle musique. - 19 h.: Critique militaire. - 19 h. 15: « La Galerie des Ancêtres », 1 acte de G. Questiau. - 20 et 22 h.: Radio-Journal de Paris, 4^e et dern. bul. d'inf.



15 heures: Jean DOYEN

7 h. 30: Inf. - 7 h. 40: Ce que vous devez savoir. - 7 h. 50: Airs d'opéras et d'opéra-comiques (disques). - 8 h. 30: Inf. - 8 h. 40: Disque. - 8 h. 45: Causerie protestante. - 9 h.: Disque. - 9 h. 02: Concert de musique légère par l'Orch. de Paris (dir. M. L. Massoni), avec interm. de chant. - 10 h.: Messe, présentée et commentée par le R. P. Roguet. - 11 h.: Connais ton pays, par P. Gilson et J. Pouliac. - 12 h.: J. Bouillon et son orch. - 12 h. 25: La Légion des Combattants vous parle. - 12 h. 30: Inf. - 13 h. 30: Transm. du Théâtre de l'Apollo: Tal c'est mal. - 16 h.: Reportages sportifs. - 17 h.: Concert par l'Orch. National (dir. M. Tomasi). - 18 h. 30: Disques. - 18 h. 45: Pour nos prisonniers. - 18 h. 50: Sports. - 18 h. 55: Variétés, de Paris. - 19 h. 15: Actualités. - 19 h. 30: Inf. - 19 h. 45: A la recherche de Don Juan (3^e partie), de P. Brive. - 21 h.: Inf. - 21 h. 20: A la recherche de Don Juan (suite). - 22 h.: Concert donné par l'orchestre de Vincy (dir. de M. G. Bailly): Les Cloches de Corneville (ouv.), R. Planquette; Les Contes d'Hoffmann (fant.), Offenbach; Promotions (valse), Johann Strauss; La Gioconda (danse des heures, Ponchielli); Vascogna (suite d'orchestre), Lacôme; Rose-Marie (sélection), Fiml. - 23 h.: Inf. - 23 h. 15: Disques: ouv. du Roi d'Ys (Ed. Lalo); Sérénade (G. Pierné); Orch. des Concerts Colonne sous la dir. de l'auteur: Werther, 36. (Massenet, arrang. Ernest Alder); La Nuit ensorcelée (Chopin), Orchestration L. Aubert, Adapt. Em. Vuillemoz. Orch. Symphonique sous la direction de L. Aubert. - 24 h.: Fin des émissions.

6 h. 30: Inf. - 6 h. 35: Pour nos prisonniers. - 6 h. 40: Disques. - 6 h. 50: Rubrique du Ministère de l'Agriculture. - 6 h. 58: Disques. - 7 h. 20: Radio-Jeunesse: « La presse et les jeunes ». - 7 h. 25: Ce que vous devez savoir. - 7 h. 30: Inf. - 7 h. 40: A l'aide des réfugiés. - 7 h. 45: Émission de la Famille française. - 7 h. 50: L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 7 h. 55: Musique légère (disques). - 8 h. 30: Inf. - 8 h. 40: Quinze minutes avec Goharcho (disques). - 8 h. 55: L'heure de l'Éducation nationale. - 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. - 11 h. 30: Au service des lettres françaises. - 11 h. 50: J. Bouillon présente l'orch. de valse et tziganes de la Radiodiffusion Nationale, avec J. Viscanti. - 12 h. 25: A l'appel du Marseillais. - 12 h. 30: Inf. - 12 h. 42: La Légion des Combattants vous parle. - 12 h. 45: Soliste, de Paris. - 13 h. 30: Inf. - 13 h. 40: Les inédits du lundi: Le bal des fleurs, de P. Fauriel; mus. de M. Thiers. - 15 h.: Concert par l'Orch. de Vincy (dir. de M. G. Bailly). - 16 h.: Concert de solistes. - 17 h.: L'heure de la famille, présentée par J.-J. Andrieu, avec J. Bouillon et son orch., mise en ondes de J.-H. Blanchon. - 18 h.: Pour nos prisonniers. - 18 h. 05: Sports, par Georges Briquet. - 18 h. 12: Disque. - 18 h. 25: Rubrique du Ministère du Travail. - 18 h. 30: Disques. - 18 h. 45: Mélodies rythmées, par J. Bouillon et son orch. - 19 h. 10: Actualités. - 19 h. 30: Inf. - 19 h. 45: Émiss. lyrique: La Belle Meunière, com. music. de J. Varlot, d'après « La Belle Meunière », de F. Schubert. - 21 h.: Inf. - 21 h. 20: La Belle Meunière (suite). - 22 h.: Conc. par la Mus. des Equip. de la Flotte. - 23 h.: Inf. - 23 h. 15: Concert par l'Orch. de Toulouse.

6 h. 30: Inf. - 6 h. 35: Pour nos prisonniers. - 6 h. 40: Disq. - 6 h. 50: Rubr. du Secr. d'État au Ravit. - 6 h. 58: Mus. légère (disq.). - 7 h. 20: Radio-Jeunesse: les mouvements de jeunesse. - 7 h. 25: Ce que vous devez savoir. - 7 h. 30: Inf. - 7 h. 40: Émis. de la Famille franç. - 7 h. 50: L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 7 h. 55: Disque: airs d'opéras-comiques. - 8 h. 30: Inf. - 8 h. 40: Disques: quinze minutes avec Massenet. - 8 h. 55: L'heure de l'Éducat. Nat. - 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. - 11 h. 30: Concert d'orgue de cinéma. - 11 h. 45: Concert par la Mus. de la Garde (dir. Comm. P. Dupont). - 12 h.: Mélodies rythmées, par J. Bouillon et son orch. - 12 h. 25: A l'appel du Marseillais. - 12 h. 30: Inf. - 12 h. 42: La Légion des combattants vous parle. - 12 h. 45: Soliste, de Paris. - 13 h. 30: Inf. - 13 h. 40: Les inédits du lundi: Le bal des fleurs, de P. Fauriel; mus. de M. Thiers. - 15 h.: Concert par l'Orch. de Vincy (dir. de M. G. Bailly). - 16 h.: Concert de solistes. - 17 h.: L'heure de la famille, présentée par J.-J. Andrieu, avec J. Bouillon et son orch., mise en ondes par J.-H. Blanchon. - 18 h.: Pour nos prisonniers. - 18 h. 05: Sports, par J. Augustin. - 18 h. 12: Disques. - 18 h. 20: Émission des chanteurs de jeunesse. - 18 h. 30: Disques. - 18 h. 45: Variétés, de Nice. - 19 h. 15: Actual. - 19 h. 30: Inf. - 19 h. 45: « Le Grand Mogol », op-comique en 3 actes et 4 tabl., de Chivot et Duru, musique d'Audran. Présent. par Mme Denise Vautrin. - 21 h.: Inf. - 21 h. 25: Les jeux chez soi. - 22 h. 10: Solistes. - 23 h.: Inf. - 23 h. 15: Concert donné par l'Orchestre de Toulouse. - 24 h.: Fin des émissions.

6 h. 30: Inf. - 6 h. 35: Pour nos prisonniers. - 6 h. 40: Disques. - 6 h. 50: Rubrique du Min. de l'Agric. - 6 h. 58: Disques. - 7 h. 20: Radio-Jeunesse: L'actualité chez les jeunes. - 7 h. 25: Ce que vous devez savoir. - 7 h. 30: Inf. - 7 h. 40: Cinq min. pour la santé. - 7 h. 45: Émission de la famille française. - 7 h. 50: L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 7 h. 55: Disques. - 8 h. 30: Inf. - 8 h. 40: Disques: quinze minutes avec Bruno Clair. - 8 h. 55: L'heure de l'Éducat. Nat. - 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. - 11 h. 30: Émission folklorique. - 12 h.: Les enfants chantent. - 12 h. 25: A l'appel du Marseillais. - 12 h. 30: Inf. - 12 h. 42: La Légion des combattants vous parle. - 12 h. 45: Le Cabaret de Paris, présenté par Georges Merry. - 13 h. 30: « Les Phéniciennes », de Georges Rivollet. - 15 h.: Disques. - 16 h.: Orch. de Toulouse. - 17 h.: L'heure des jeunes. - 18 h.: Pour nos prisonniers. - 18 h. 05: Sports. - 18 h. 12: Le cotiche des petits et des grands, par le R.P. Roguet. - 18 h. 25: Chron. du Min. du Travail. - 18 h. 30: Disques: musique d'harmonie. - 18 h. 45: En feuilleton: Radio-National. - 19 h.: Actualités. - 19 h. 30: Inf. - 19 h. 45: « Carmen », opéra-comique en 4 actes. - 21 h.: Inf. - 21 h. 20: Carmen. - 22 h.: Concert par l'Orch. de Lyon. - 23 h.: Inf. - 23 h. 15: Disques. - 24 h.: Fin des émissions.

6 h. 30: Inf. - 6 h. 35: Pour nos prisonniers. - 6 h. 40: Disques. - 6 h. 50: Rubr. du Min. de l'Agric. - 6 h. 58: Disques. - 7 h. 20: Radio-Jeunesse: L'actualité chez les jeunes. - 7 h. 25: Ce que vous devez savoir. - 7 h. 30: Inf. - 7 h. 40: Cinq min. pour la santé. - 7 h. 45: Émission de la famille française. - 7 h. 50: L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 7 h. 55: Disques. - 8 h. 30: Inf. - 8 h. 40: Disques: quinze minutes avec Christine. - 8 h. 55: L'heure de l'Éducation nationale. - 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. - 11 h. 30: Émission folklorique. - 12 h.: Les enfants chantent. - 12 h. 25: A l'appel du Marseillais. - 12 h. 30: Inf. - 12 h. 42: La Légion des combattants vous parle. - 12 h. 45: Le Cabaret de Paris, présenté par Georges Merry. - 13 h. 30: « Les Phéniciennes », de Georges Rivollet. - 15 h.: Disques. - 16 h.: Orch. de Toulouse. - 17 h.: L'heure des jeunes. - 18 h.: Pour nos prisonniers. - 18 h. 05: Sports. - 18 h. 12: Le cotiche des petits et des grands, par le R.P. Roguet. - 18 h. 25: Chron. du Min. du Travail. - 18 h. 30: Disques: musique d'harmonie. - 18 h. 45: En feuilleton: Radio-National. - 19 h.: Actualités. - 19 h. 30: Inf. - 19 h. 45: « Carmen », opéra-comique en 4 actes. - 21 h.: Inf. - 21 h. 20: Carmen. - 22 h.: Concert par l'Orch. de Lyon. - 23 h.: Inf. - 23 h. 15: Disques. - 24 h.: Fin des émissions.

6 h. 30: Inf. - 6 h. 35: Pour nos prisonniers. - 6 h. 40: Disques. - 6 h. 50: Rubr. du Secr. d'État au Ravitail. - 6 h. 58: Disques. - 7 h. 20: Radio-Jeunesse: L'actualité chez les jeunes. - 7 h. 25: Ce que vous devez savoir. - 7 h. 30: Inf. - 7 h. 40: Cinq min. pour la santé. - 7 h. 45: Émission de la famille française. - 7 h. 50: L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 7 h. 55: Disques. - 8 h. 30: Inf. - 8 h. 40: Disques: quinze minutes avec Christine. - 8 h. 55: L'heure de l'Éducation nationale. - 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. - 11 h. 30: Émission folklorique. - 12 h.: Les enfants chantent. - 12 h. 25: A l'appel du Marseillais. - 12 h. 30: Inf. - 12 h. 42: La Légion des combattants vous parle. - 12 h. 45: Soliste: mélodies par M. Lucien Lovano. - 13 h.: Variétés, de Paris. - 13 h. 30: Inf. - 13 h. 40: Concert par la Musique de l'Air (dir. M. R. Faveau). - 14 h.: Mélodies par M. Michel Leduc. - 14 h. 25: Suite du concert par la Musique de l'Air. - 15 h.: Disques. - 15 h. 40: Jazz. - 16 h.: Inf. - 16 h. 15: Au service des lettres françaises. - 16 h. 45: Musique de chambre. - 17 h.: L'actualité catholique, par le R. P. Roguet. - 18 h.: Pour nos prisonniers. - 18 h. 5: Sports, par Jean Augustin. - 18 h. 12: Disques. - 18 h. 25: Rubrique du Min. de l'Agric. - 18 h. 30: Disques. - 18 h. 45: Les vieilles perles de France, par A. de Montgon. - 19 h. 15: Actualités. - 19 h. 30: Inf. - 19 h. 45: « Carmen », opéra-comique en 4 actes. - 21 h.: Inf. - 21 h. 20: Carmen. - 22 h.: Concert par l'Orch. de Lyon. - 23 h.: Inf. - 23 h. 15: Disques. - 24 h.: Fin des émissions.

6 h. 30: Inf. - 6 h. 35: Pour nos prisonniers. - 6 h. 40: Disques. - 6 h. 50: Rubrique du Ministère de l'Agric. - 6 h. 58: Disques. - 7 h. 20: Radio-Jeunesse: Les jeunes de l'Empire. - 7 h. 25: Ce que vous devez savoir. - 7

LE VÉLO

sport d'hiver

Les Parisiens qui s'étaient levés assez tôt « ce matin-là » purent assister, sur l'esplanade du Trocadéro, à une scène cocasse et charmante qui se joua au naturel entre Gilbert Gil et Primerose Perret. Cela tenait à la fois du sport d'hiver, de la corrida et du jeu de massacre. Pour tout dire, Primerose apprenait à monter à bicyclette.

Un petit bonnichon sur la tête, les joues fraîches et bien tendues, les yeux grands ouverts, la bouche ferme et candide, elle avait l'air, avec sa veste de fourrure et sa jupe-culotte, d'un Chaperon rouge plus moderne que l'autre. Gilbert Gil faisait très trappeur du grand Nord avec sa canadienne. Le troisième personnage : la bicyclette, ressemblait, au début tout au moins, à toutes les bicyclettes d'homme. À la fin, avec son guidon tordu et ses roues faussées, elle avait moins grande allure, mais on ne pouvait s'y méprendre : c'était bien une bicyclette tout de même.

Primerose la regardait en louchant. Drôle d'instrument quand on doit s'asseoir dessus et s'y tenir en équilibre ! Elle tenta de retarder le moment de son initiation sportive, par tous les moyens. Le premier était de parler.

— Que faites-vous en ce moment, Gilbert ? questionna-t-elle.
— Je tourne... Je tourne sans arrêt.
(Mon Dieu ! Elle qui avait déjà le vertige à l'idée de ces deux roues qui allaient tourner !)

— Je viens de terminer *Annette et la Dame blonde*, *Berlioz* et *l'Age d'or* qui vont sortir. Et je commence *La Loi du Printemps*. Tous les soirs, je joue *La Belle Histoire* au Théâtre Edouard VII. Et vous ?

— J'ai fini *La Maison des sept Jeunes Filles* et je répète au Théâtre Pigalle une pièce de Bernard Shaw : *Il ne faut jamais dire...* J'ai un rôle qui me plaît, celui d'une jeune fille gaie, heureuse, pleine de vitalité...

— Et qui monte à bicyclette.
— Il n'en est pas question dans la pièce.
— En tout cas, il en est question en ce moment. Allons, Primerose, courage !
— Vous voulez vraiment que je m'asseye là-dessus ?
— Je ne vois pas d'autre moyen.

— Mais ce n'est pas solide du tout ! Au secours... je vais tomber... Je tombe... Quoi, il faut remonter?... Vous y tenez ?
— Beaucoup !

— Dans ce cas !... Ne me lâchez pas !... Je vous en supplie... Ça roule tout seul, c'est traité en diable cet engin !

Gilbert Gil riait tellement qu'il lâcha le vélo. Primerose fit seule dix mètres. Au onzième, elle renversait deux personnes.

À midi trente, elle avait fait douze victimes. Mais ses progrès étaient étonnants. Elle alla sans aide jusque sous un arbre, après avoir dégringolé plusieurs marches. Un titi qui admirait, juché sur un bec de gaz, par mesure de prudence, marquait les chutes.

« Ça, c'est du sport », s'écria-t-il d'un ton admiratif, lorsque les trois vedettes (en comptant le vélo) furent parties l'une sur l'autre et se furent étalées une dernière fois dans la neige.

M. N.

L'ACTUALITÉ THÉÂTRALE

PAR JEAN LAURENT

Au Théâtre des Mathurins :
« Mademoiselle de Panama »
de Marcel Achard.

Il faut se faire une raison : Marcel Achard n'est plus le gamin au cœur ébloui qui jonglait avec les clowns, chantait des rondes enfantines, comme *Jean de la Lune*, ou rêvait sur les chalandes avec *La Belle Marinière*... Il est revenu du pays des merveilles, du royaume de la fantaisie, de cet univers enchanté où la poésie se confond avec le réel... C'est maintenant un monsieur grave, qui connaît admirablement son métier et comprend l'amer réalisme de la vie. Il ne jongle plus avec des étoiles, mais il aime les bagarres comme Steve Passeur, et les fièvres mystérieuses qui rongent les âmes et les cœurs, comme Lenormand... Personnellement, je regrette ses premières œuvres légères, la fraîcheur de ses boutades, ce dialogue étincelant, cette sorte de grâce poétique, ce mélange d'images d'Épinal et de Laforge que j'aimais retrouver dans ses personnages lunaires. Les héros de *Mademoiselle de Panama*, sont plus terrestres dans leurs passions brutales.

L'atmosphère, nous la devons plus à Marcel Herrand qu'à l'auteur, qui a peint en tons d'aquarelle l'exaspération sensuelle de mâles vivant autour d'une femme à exemplaire unique, dans un pays où la fièvre, l'alcool et la température exaspèrent toutes les passions. C'est un sujet classique; et dès la première scène, on prévoit les réflexes, discordes, rivalités, rixes de ces amis devenus rivaux... Marcel Achard nous a dit qu'en rentrant d'Hollywood, il eut l'idée d'écrire une pièce ayant pour cadre le canal de Panama. En voyant tombés en ruines les travaux exécutés par les Français, tandis que son bateau longeait le canal de Panama, Marcel Achard imagina la vie d'un petit poste français, en 1888, à Panama. Une femme vit seule au milieu de ces hommes, c'est « l'ange de Panama »... Elle accompagne son frère dans ce petit poste, près de Gamboa, mais son frère meurt de la fièvre jaune avant d'avoir pu réunir l'Atlantique et le Pacifique, avant d'avoir réalisé le rêve de cinquante générations d'hommes.

Seule et désemparée au milieu de tous ces mâles furieux mais respectueux, elle tombe dans le piège assez grossier du seul homme qu'elle aime et qui lui joue la comédie de la fièvre jaune qui emporta son frère. Elle se donne au dynamiteur Gaspard Gédéon, homme cynique et puissant, qui fait sauter les collines. On devine la suite : la rage des autres, puis leur oubli de cette aventure en face de cette réalité beaucoup plus tragique et authentique celle-là : l'abandon de leur tâche après tant de lutte et de souffrance, l'obligation pour ces hommes de repartir en France

en laissant à d'autres le soin de continuer leurs travaux. Si l'« ange de Panama » avait repris le bateau avec son amoureux pour raccommoier ses chaussettes à Paris, l'aventure eût été mince. Il nous faut suivre avec complaisance l'auteur, qui nous affirme que tous les Français du poste n'ont pas assez d'argent pour rapatrier leur ange adoré. C'est ici la faiblesse de cette pièce : car cette femme, qui hait ce canal « qui représente pour elle tout ce qui est laid, triste, désespéré et vain », finit par en devenir le symbole... Quand les nouveaux entrepreneurs américains viendront réaliser ce que les Français ont raté faute d'argent, elle sera là pour les recevoir et leur parler de la mystique des valeureux pionniers français, désespérés de quitter leur œuvre. Notre amoureux dynamiteur fait semblant de vouloir rester avec celle qu'il aime, mais il obéit facilement à son conseil de partir avec ses camarades.

Cette intrigue assez fade — mais bien assez bonne pour le cinéma — vaut surtout par le métier d'Achard, qui crée une atmosphère de pays chaud dans une cabane en bois, qui évite tout lyrisme grandiloquent, mais prête à *Mademoiselle de Panama*, un dialogue d'une sincérité bouleversante, et qui enfin dessine des personnages de second plan, comme le riche indigène sud-américain (que, selon son habitude, Paul Oetly charge trop), le petit nègre Nicamor, d'une candeur animale, (très bien joué par le jeune Jean Carmet) et surtout les trois rôles (un Franc-Comtois, un Méridional et un titi parisien venus travailler au Canal) interprétés par Bernard Blier, qui incarne avec un naturel plein d'humour ces trois hommes différents, qui assument la continuité d'une tâche, en faisant la relève comme des soldats de garde.

Le meilleur acteur de notre époque est peut-être Lucien Coedel, déjà si remarqué dans *Les Jours de notre Vie*. C'est un des rares comédiens qui ne jouent pas la comédie, mais se contentent de vivre leurs rôles, comme si la scène et les spectateurs n'existaient pas. Le talent de Michèle Alfa, de Lucien Coedel et de Bernard Blier suffirait à assurer le succès de *Mademoiselle de Panama*.

Dans un faux beau rôle, Jean Marchat manque un peu de puissance pour un rude pionnier démolisseur de collines. Mais il joue avec infiniment de sincérité, de foi ardente, d'intelligence; et son rôle est plus difficile à défendre que celui de ses camarades.

Par contre, Michèle Alfa a un rôle magnifique, héroïne symbolique, tour à tour cocasse, amante et bouleversante. *Mademoiselle de Panama*, c'est un peu toutes les femmes en une; et Michèle Alfa est remarquable dans ce rôle si complexe qui lui vaut la première place parmi les jeunes comédiennes de Paris.

BON d'inscription au GRAND CONCOURS de "VEDETTES"

A découper ou à recopier et à adresser à « Vedettes »
Service Concours, 22, rue Pauquet

Si vous recopiez ce bon, vous devez, pour qu'il soit valable, y joindre le bon en couleurs portant la date du présent numéro et qui se trouve sur la couverture.

Je soussigné (nom et prénom) _____
demeurant (adresse complète) _____
déclare participer au GRAND CONCOURS DE "VEDETTES".

Je déclare avoir pris connaissance du règlement de ce concours, tel qu'il a été publié dans le numéro du 27 décembre, et en accepter les conditions. Ci-joint : une photo (tête ou buste); une photo (silhouette); 3 fr. en timbres.

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES :

Profession : _____ Age : _____

Poids : _____ Taille : _____

Sports pratiqués : _____

Arts pratiqués : _____

Le _____ 1942.

(Signature.)

LA CHANSON

LES ÉDITIONS DU VER LUISANT
95, RUE DE LA BOÉTIE - PARIS

REVUIR
C'est ma toutotte
un mate-or
Par dessus le toit
ANTONIO
BEAU COMME UN REVE
LA NUIT QUI VIET
AU PETIT BAL SOUS LA LUNE
LES NOUVELLES ÉDITIONS MÉRIDIAN
95, rue La Boétie - Paris-8^e
Marcel LABBE, dép. exci., 20, rue du Croissant

EDITIONS ROYALTY
25, r. d'Hauteville, Paris-10
C'est Dudule
SUR LE BOUT DE LA BANQUETTE
10 TRANSCRIPTIONS SWING
Paroles de Georges GERARD
"LE JOUR SE LÈVE"
Musique de G. GESTHEM

EDITIONS JOUBERT
25, rue d'Hauteville, 25
PARIS
3 NOUVEAUX ALBUMS
En vente chez tous les marchands de musique et aux ÉDITIONS PHILIPPE PARÈS
44, RUE LAFFITTE PARIS - 9^e

LES ÉDITIONS THEVEN
57, RUE NOTRE-DAME-DE-LORETTE - PARIS
L'ALBUM SWING
Michel Warlop
EDITIONS M. SELMER
1, RUE LAFFITTE, PARIS 9^e

C'EST AFFREUX, CET ENGIN, ÇA ROULE TOUT SEUL !

VOUS TENEZ À CE QUE JE MASSEYE LÀ-DESSUS ?

NÉ ME LACHEZ PAS ! JE VOUS EN SUPPLIE, GILBERT.

ÇA ALLAIT SI BIEN ! POUR...

QUOI Y A-T-IL TANT DE MONDE.

QUE J'AI FAIT DES PRODIGES

CEST-CE PAS

JE SUIS VENUE TOUTE SEULE JUSQU'ICI.

COMME ÇA, ÇA VA BEAUCOUP MIEUX.

PHOTOS: LIGO

LE RIDEAU SE LÈVE

Théâtres

A LA MICHODIERE
HYMENEE
par **ÉDOUARD BOURDET**
Tous les soirs à 20 h. Mat. Sam., Dim. et Fêtes à 15 h.

VIEUX-COLOMBIER
r. du Vieux-Colombier - Métro : St-Sulpice - LIT. 67-87
SERGE AUBRAY et MICHEL VITOLD
présentent une
comédie en 3 actes de **ROBERT BOISSY**
JUPITER
Tous les jours à 20 h. Dimanche Matinée 15 h.

Réouverture du
LIBERTYS
5, pl. Blanche - Tri. 87-42
DINERS
Cabaret Parisien
Janet

NOX
9, rue Champollion
(QUARTIER LATIN)
Une ambiance parisienne
20 ARTISTES
Ouvert jusqu'à
5 h. du matin

VOL DE NUIT
(LE BAR DES POÈTES
ET DES GENS D'ESPRIT)
YOLANDE ROLAND-MICHEL
EDGAR ROLAND-MICHEL
OUVERT A 17 HEURES
8, r. du Colonel-Renard
ÉTO. 41-84. Etoile-Ternes Y. Roland-Michel

AUBERT-PALACE
26, bd des Italiens. PRO. 84-84 - Perm. de 12 à 23 h.
EN EXCLUSIVITÉ
LE FILM QU'ON ATTENDAIT
Viviane ROMANCE, Georges FLAMENT
dans

OPÉRA-COMIQUE
DIMANCHE 8 FÉVRIER, A 19 H. 45
L'ÉTOILE
OPÉRA-BOUFFE DE CHABRIER

NOUVEAUTÉS ÇA VA PAPA!
Georges GREY - M. HOLLAND - URBAN
Marguerite LOUVAIN et Jean BOBILLLOT
Soirées 20 h., sauf lundi et mardi. Matinées
jeudi, samedi 15 h. Dim. 14 h. 30 et 17 h.

Cabaret
LOULOU PRESLE
COCKTAILS -- SOIRÉE
47, rue du Montparnasse
Mad. ROBARDET
Renée ERNESTO
GINELLY
L. HOVANERS
Loulou Presle

PARIS-PARIS
LYA LOMBARD
ARTHUR ALLAN, STELLA de RIVAS
SIMONE JACQUES
Lya Lombard Pavillon de l'Élysée Anj. 85-10 et 28-50

ROYAL-SOUPERS
62, r. Pigalle Tri. 20-43
Dîners-Soupers
Nouveau Spectacle de Cabaret Jorrie Bruss

Cinéma
ROSE CARLALES
RENÉE SAINT CYR
DANS UN FILM DE
V. DE SICA
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

CARTACALHA
REINE DES GITANS
avec Roger DUCHESNE - Georges GREY

THÉÂTRE DES OPTIMISTES
RICHELIEU 95-82
A TA SANTÉ PARIS!
Revue de Jean VALMY - Production Jeanne SAUNAL
SUZANNE DEHELLY - DREAN - GABY BASSET - F. GIL-BERT
LITA RECIO - ROBERT BUGUET - BRINGO
Le Magnifique BALLET DES OPTIMISTES

THÉÂTRE PIGALLE
12, rue Pigalle - Tri. 94-50 - Location ouv.
L'IMMORTEL CHEF-D'ŒUVRE
DE JOHANN STRAUSS
LA CHAUVE-SOURIS

BARBARINA
7, rue Fontaine - Tri. 44-95
CABARET à partir de 18 h.
DINER - SPECTACLE
CHEZ
ROGER ETTENS
Son ensemble swing
Son programme unique

Mad. ROBARDET
Renée ERNESTO
GINELLY
L. HOVANERS
Loulou Presle

Dans le Jardin des Champs-Élysées
SA MAJESTÉ
Anj. 47-82 CHEZ LEDOYEN Anj. 47-82
DINER-SPECTACLE
Je 19 heures à l'aube
Reine PAULET
DEISHA et DELPEIL
Yv. Dolvia - Stazy Nora
FLORA DELVALLE
ORCHESTRE BARBEY

NAPOLÉON 4, av. Grande-Armée
ÉTOILE 41-46
Du 11 au 17 févr. Un film réalisé
dans les camps français en Allemagne
PRISONNIERS
au bénéfice des familles de Prisonniers

MIRAMAR
DAN 41-02
Gare Montparnasse (Place de Rennes)
Du 11 au 17 février
UN BEAU FILM
La Brigade Sauvage
avec
Charles VANEL
Roger DUCHESNE

A L'ATELIER
Eurydice
de
JEAN ANOUILH
J. Chambois

THÉÂTRE des MATHURINS
Marcel HERRAND & Jean MARCHAT
Tous les soirs à 20 heures
Matinées : jeudi,
dimanche à 15 heures
MADemoiselle DE PANAMA

CARRÈRE
THÉ - COCKTAIL - CABARET
Marie BIZET
et TOUT UN PROGRAMME
DE CHOIX
M. Bizet

MONICO A partir de 20 h.
DINER-SPECTACLE
CABARET - ATTRACTIONS
66, rue Pigalle -- Trinité 57-26
OUVERT TOUTE LA NUIT

LA VIE PARISIENNE
chez
SUZY SOLIDOR
HENRI BRY
CHRISTIANE NÈRE, etc...
Cabaret 21 h. 12, rue Ste-Anne. Ric. 97-98 Chr. Nère

CINÉ MONDE
4, CHAUSSÉE D'ANTIN - PRO. 01-90
Du 11 au 17 février
Le dernier film de Maurice Chevalier
PIÈGES
avec **Marie DÉA**

1, RUE BALZAC
Angle Champs-Élysées
BALZAC Métro « George-V »
Téléph. : ÉLY. 52-70
Elvire POPESCO
= ALERME = **L'ÂGE D'OR** avec André GUISE
Jean TISSIER - Victor BOUCHER dans
CE N'EST PAS MOI

MONTPARNASSE-BATY
RUE DE LA GAITÉ
MARIE STUART
Tous les soirs à 19 h. 30
Dimanche : matinée à 15 heures.
J. Renoir

ORCHESTRE
MARIUS-FRANÇ. GAILLARD
Soirées : jeudi, vendr., samedi, diman.
à 20 heures.
Matin. sam. à 15 h., dim. 14 h. 15 et à 17 h. 15

"CHEZ ELLE" 16, rue Volnay - Tél. Opé. 95-78
Simone Alma de Radio-Paris
HÉLÈNE THIERRY
FRED FISHER
Les danseuses Margot Borgman, Ellanskaya

SKARJINSKY présente aux
DINERS et SOUPERS du
NIGHT CLUB
Claudine SAXE
Cl. Saxe

LA VILLA
Le plus Parisien des Cabarets
DU MONTPARNASSE
Un programme de choix
J. Barony 21 h. à l'aube - 27, r. Bréa - Dan. 84-85

CLUB des VEDETTES
2, RUE DES ITALIENS - PRO. 88-81
DU 11 AU 17 FÉVRIER
Jean TISSIER - Victor BOUCHER dans
CE N'EST PAS MOI

STUDIO BERTRAND 29, r. BERTRAND
Métro : BUREAU
Du 11 au 17 février
Fromont jeune & Risler aîné
d'après le chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet
T. l. j. sauf Mardi, Mat. 15 h. Soir. 20 h. 30
Dim. perm. 14 h. 30. Garage bicyclettes.

GAITÉ-LYRIQUE
L'IMMENSE SUCCÈS
L'Auberge qui chante
Lundi, jeudi et
samedi :
matinées à 14 h. 30
Soirées à 20 heures

BOUFFES-PARIISIENS Tous les soirs à 20 heures (sauf lundi)
Matinées samedi et dimanche à 15 h.
Une jeune fille savait... MÉTRO : OPÉRA
Comédie en trois actes de M. André HAGUET

LE CÉLÈBRE CABARET
LE GRAND JEU
LUCIEN VOUS PRÉSENTE
UNE MERVEILLEUSE PRODUCTION
ATOUT...
SWING!
JEANNE MANET
accompagnée par
WENNO & MORINO
les célèbres Vedettes de la radio
A 20 heures 30
58, rue Pigalle. - TRI 88-0

PARADISE
EX-SOUPERS
18, r. Fontaine, Tri. 08-37
WILLY LEARDY
Nouveaux tableaux
JUSQU'À 1 HEURE DU MATIN

VOtre cocktail au **BAR du Saint-Moritz**
Le plus élégant des bons
RESTAURANTS
29, RUE DE MARGNAN - BAL. 28-60

CIRQUE D'HIVER
Un spectacle
formidable !!!
Au même programme : SPESSARDY et les Tigres royaux * Les Clowns ALEX et ZAVATTA * Les DARIO-BARIO * JAMES et MIMILE
Dimanche 2 matinées à 11 h. et 17 h. * ET DIX NUMÉROS * Le Jeudi et Samedi à 15 h. Soir à 20 h.

LES FILMS QUE VOUS IREZ VOIR :

A.B.C. CHARPINI et BRANCATO
CÉCILE SOREL
Tous les jours (sauf mer.)
matinée 15 h., soirée 20 h.
Location : 11 h. à 18 h. 30
MARIE BIZET, RENÉ PAUL
ET 10 VEDETTES

LEO MARJANE
chante
tous les soirs
à 22 h. 30 a
JEAN SOLAR, JACQUELINE FIGUS
CLAIRE MONIS, etc...
L'ÉCRIN
DINERS à 20 h. CABARET à 21 h.
19, RUE JOUBERT (Métro : Opéra, Trinité, Caumartin). TRI 88-09

SKARJINSKY présente aux
DINERS et SOUPERS du
NIGHT CLUB
Claudine SAXE
Cl. Saxe

PARADISE
EX-SOUPERS
18, r. Fontaine, Tri. 08-37
WILLY LEARDY
Nouveaux tableaux
JUSQU'À 1 HEURE DU MATIN

CIRQUE D'HIVER
Un spectacle
formidable !!!
Au même programme : SPESSARDY et les Tigres royaux * Les Clowns ALEX et ZAVATTA * Les DARIO-BARIO * JAMES et MIMILE
Dimanche 2 matinées à 11 h. et 17 h. * ET DIX NUMÉROS * Le Jeudi et Samedi à 15 h. Soir à 20 h.

STUDIO BERTRAND 29, r. BERTRAND
Métro : BUREAU
Du 11 au 17 février
Fromont jeune & Risler aîné
d'après le chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet
T. l. j. sauf Mardi, Mat. 15 h. Soir. 20 h. 30
Dim. perm. 14 h. 30. Garage bicyclettes.

LES FILMS QUE VOUS IREZ VOIR :

AUBERT PALACE, 26, boul. des Italiens. Perm. 12 h. 45 à 23 h.
BALZAC, 136, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 23 h.
BERTHIER, 35, bd Berthier. Sem. : 20 h. 30. D. F. : perm. 14 à 23 h.
CINEMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 118, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 22 h. 30.
CINEMONDE OPERA, 4, Ch.-d'Antin. Perm. 12 à 23 h. OPE: 01-90.
CLICHY (Le), 7, pl. Clichy. Perm. 14 à 23 h. MAR. 94-17.
CLICHY PALACE, 49, av. de Clichy. Perm. de 14 à 23 h.
CLUB DES VEDETTES, 2, r. des Italiens. Perm. 14 à 23 h.
DELAMBRE (Le), 11, r. Delambre. Perm. 14 à 23 h. DAN. 30-12.
DENFERT-ROCHEREAU, 24, pl. Denfert-Rochereau. ODE. 00-11.
ERMITAGE, 12, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 23 h.
HELDER (Le), 34, bd des Italiens. Perm. 13 h. 30 à 23 h.
LUX BASTILLE, Perm. 14 à 23 h. DID. 79-17.
LUX LAFAYETTE, 209, r. Lafayette. Perm. 14 à 23 h. NOR. 47-28.
LUX RENNES, 76, r. de Rennes. Perm. 14 à 23 h. LIT. 62-25.

Cartacalha.
L'Âge d'Or.
Péchés de jeunesse.
Romance de Paris.
Tarakanova.
Angelica.
Premières Amours.
Péchés de jeunesse.
Ce n'est pas moi.
Paris-New-York.
Fric-Frac.
Mamouret.
Histoire de rire.
Un Carnet de Bal.
Café de Paris.
Paris-New-York.

MIDI-MINUIT, 14, bd Poissonnière. Perm. 12 à 23 h. PRO. 27-51.
MIRAMAR, gare Montparnasse. Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN. 41-02.
NAPOLEON, 4, av. Gde-Armée. Perm. 14 h. à 23 h. ETO. 41-46.
PACIFIC, 48, bd de Strasbourg. Perm. 13 h. à 23 h. BOT. 12-18.
PANTHEON, 13, r. Victor-Cousin. Perm. 13 h. à 23 h. ODE. 15-04.
RANELAGH, 5, r. des Vignes. Soir. t.l.j. Mat. j., som., dim. per. AUT. 64-44
REGENT, 113, av. de Neuilly (Métro Sablons).
SAINT-LAMBERT, 6, r. Péclét. Sem. : 20 h. 40. D. et F. : 14 et 16 h. 30.
SCALA, 13, bd de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h.
STUDIO BERTRAND, 29, r. Bertrand. 15 à 20 h. 15. Dim. : perm. Fermé mardi.
STUDIO BOHEME, 115, r. de Vaugirard. Perm. 14 à 23 h. SUF. 75-63.
STUDIO PARNASSE, 21, r. Bréa. Perm. 14 à 22 h. DAN. 58-00.
UNIVERS, 42, rue d'Alésia. Perm. 14 à 23 h. LAC. 89-12.
URSULINES, 10, r. des Ursulines. 14 h. 30 à 19 h. S. : 20 h. 30. Dim. perm.
VIVIENNE, 49, r. Vivienne. Perm. 14 à 23 h.

Derrière la Façade.
Fausseurs (film policier).
Volpone.
Ici l'on pêche.
Sans Lendemain.
Le Valet Maître.
Messieurs les Ronds de Cuir.
Nord-Atlantique.
Louise.
Paris-New-York.
Le Jour se lève.
L'Embuscade.
Pages immortelles.
Marie Stuart.

Tamara la Complaisante.
La Brigade sauvage.
Prisonniers.
Les Jours heureux.
Fromont jeune et Risler Aîné.
Pages immortelles.
Madame Sans-Gêne.
La Maternelle.
Narcisse.
Fromont jeune et Risler Aîné.
Chaleur du Sein.
Le Jour se lève.
L'Enfer des Anges.
Paris-New-York.
Nous, les Gosses.

LES FILMS QUE VOUS IREZ VOIR :

LES FILMS QUE VOUS IREZ VOIR :

ATTENTION ! Retenez votre après-midi du 14 février pour assister, au Palais de la Mutualité, au GALA DU CLUB "NOTRE CŒUR" au bénéfice du Secours National et des Prisonniers de Guerre

Albert PRÉJEAN, Jean TISSIER, CHARPINI, BORDAS, Suzy SOLIDOR, Louise CARLETTI... et vingt autres vedettes de l'écran, du music-hall et de la radio. * Location ouverte dès maintenant, de 10 à 12 h. 30 et de 14 à 18 h. 30, et le samedi après-midi de 14 à 16 h. aux bureaux de la rédaction de "Notre Cœur", 114 Champs-Élysées, Paris. * Places de 10 à 100 francs. Réduction de 30 0/0 aux adhérentes du Club Notre Cœur.